

Module: Analyse 2

Pr. Hamid Boua

Université Mohammed premier

Faculté Pluridisciplinaire, Nador

SMPC

S2

Table des matières

1	Séries numériques	3
1.1	Séries numériques	3
1.1.1	Définition d'une série numérique	3
1.1.2	Convergence d'une série numérique	4
1.1.3	Opérations sur les séries convergentes	6
1.2	Convergence par comparaison à une série positive	7
1.2.1	Séries à termes positifs	7
1.2.2	Comparaison de séries à termes positifs	7
1.2.3	Séries et règles de référence	8
1.3	Série à termes réels	9
1.3.1	Convergence absolue	9
1.3.2	Séries alternées	10
1.3.3	Exploitation d'un développement asymptotique à deux termes	11
2	Séries entières	12
2.1	Définition d'une série entière	12
2.2	Rayon de convergence d'une série entière	13
2.2.1	Détermination du rayon de convergence	14
2.3	Propriétés	15
2.3.1	Continuité d'une série entière	15
2.3.2	Dérivée d'une série entière	15
2.3.3	Primitive d'une série entière	15
2.4	Fonctions développable en série entière	16
3	Intégrales simples et primitives	19
3.1	Intégrales et Sommes de Riemann	19
3.2	Propriétés de l'intégrales	20
3.3	Primitives	22
3.4	Primitives des fonctions rationnelles	27
4	Intégrales Généralisées	31
4.1	Généralités	31

4.2	Critères de convergence pour les fonctions positives	34
5	Equations différentielles	39
5.1	Equations différentielles du premier ordre	40
5.2	Equations différentielles linéaires du second ordre à coefficients constants .	42

CHAPITRE 1

Séries numériques

Le but est de donner un sens précis à une somme infinie de termes.

1.1 Séries numériques

1.1.1 Définition d'une série numérique

Définition 1.1. Soit $(u_n)_{n \geq 0}$ une suite réelle. On appelle série numérique de terme général u_n , la suite S_n définie par $S_n = u_0 + u_1 + \dots + u_n = \sum_{k=0}^n u_k$. On note cette série $\sum u_n$. Le terme S_n est appelé somme partielle d'indice n de cette série.

Exemples 1.2. 1. **La série arithmétique** $\sum n$ est la série des sommes partielles

$$S_n = \sum_{k=0}^n k = \frac{n(n+1)}{2}.$$

2. **La série géométrique** $\sum q^n$ est la série des sommes partielles $S_n = \sum_{k=0}^n q^k = \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q}$ si $q \neq 1$ et $S_n = n + 1$ si $q = 1$.

3. **La série harmonique** $\sum \frac{1}{n}$ est la série des sommes partielles $S_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{k}$.

4. **La série harmonique alternée** $\sum \frac{(-1)^n}{n}$ est la série des sommes partielles $S_n = \sum_{k=1}^n \frac{(-1)^k}{k}$.

5. **La série télescopique** $\sum (a_{n+1} - a_n)$ est la série des sommes partielles $S_n = \sum_{k=0}^n (a_{k+1} - a_k) = a_{n+1} - a_0$.

1.1.2 Convergence d'une série numérique

Définition 1.3. 1. La série $\sum u_n$ est dite convergente si la suite S_n a une limite finie quand $n \mapsto +\infty$. Dans ce cas $S = \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n$ est appelée la somme de la série, on la note par $S = \sum_{k=0}^{+\infty} u_k$. On dit aussi que la série $\sum u_n$ converge et sa somme est S .

2. La série $\sum u_n$ est dite divergente si la suite S_n n'a pas de limite finie (c'est-à-dire S_n n'a pas de limite, ou bien admet une limite infinie)

Exemples 1.4. 1. Soit la série de terme général $u_n = \frac{1}{n(n-1)}$, $n \geq 2$. On a :

$$\forall n \geq 2, \frac{1}{n(n-1)} = \frac{1}{n-1} - \frac{1}{n}$$

$$\text{Alors } S_n = \sum_{k=2}^n \frac{1}{k(k-1)} = \sum_{k=2}^n \left(\frac{1}{k-1} - \frac{1}{k} \right) = 1 - \frac{1}{n}, \text{ donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = 1.$$

$$\text{D'où la série } \sum \frac{1}{n(n-1)} \text{ est convergente de somme } \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n(n-1)} = 1.$$

2. La série arithmétique $\sum n$ est divergente car $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{n(n+1)}{2} = +\infty$.

3. Soit la série de terme général $u_n = \frac{1}{3^n}$, $n \in \mathbb{N}$. On a :

$$S_n = 1 + \frac{1}{3} + \frac{1}{3^2} + \dots + \frac{1}{3^n} = \frac{1 - (\frac{1}{3})^{n+1}}{1 - \frac{1}{3}}$$

$$S_n = \frac{3}{2} \left(1 - \frac{1}{3^{n+1}} \right), \text{ donc } \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \frac{3}{2}.$$

$$\text{Donc la série } \sum \frac{1}{3^n} \text{ est convergente de somme } \frac{3}{2}.$$

Cas particuliers

1. **Série télescopique.** Soit $\sum u_n$ une série telle que $u_n = a_n - a_{n+1}$, $\forall n \in \mathbb{N}$, alors :

$$\text{la série } \sum u_n \text{ converge} \iff \text{la suite } a_n \text{ converge.}$$

$$\text{Dans ce cas, on a } \sum_{k=0}^{+\infty} u_k = a_0 - \lim_{n \rightarrow \infty} a_n.$$

En effet $S_n = \sum_{k=0}^n u_k = a_0 - a_1 + a_1 - a_2 + \dots + a_{n-1} - a_n + a_n - a_{n+1}$, implique que $S_n = a_0 - a_{n+1}$ d'où la série $\sum u_n$ converge \iff la suite S_n admet une limite finie \iff la suite a_n admet une limite finie.

2. Série géométrique. Soient $a \in \mathbb{R}^*$ et $q \in \mathbb{R}$. On appelle série géométrique de premier terme a et de raison q , la série $q^n a$, c-à-d, la série : $a + qa + q^2a + \dots + q^n a + \dots$

La série $\sum q^n a$ converge si et seulement si $|q| < 1$. Dans ce cas on a : $\sum_{n=0}^{+\infty} q^n a = \frac{a}{1-q}$

donc $\sum_{n=0}^{+\infty} q^n = \frac{1}{1-q}$ si $|q| < 1$.

En effet : $S_n = \sum_{k=0}^n q^k a = a + qa + q^2a + \dots + q^n a = a(1 + q + q^2 + \dots + q^n)$

Si $q = 1$ on a $S_n = (n+1)a$ donc la série diverge.

Si $q \neq 1$ on a $S_n = a \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q}$.

Si $|q| < 1$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} q^{n+1} = 0$ donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = \frac{a}{1-q}$.

Si $q > 1$ $\lim_{n \rightarrow +\infty} q^{n+1} = +\infty$ donc S_n diverge d'où $\sum u_n$ diverge.

Si $q \leq -1$ alors S_n n'a pas de limite quand $n \rightarrow +\infty$, donc la série $\sum q^n a$ diverge.

Définition 1.5. Déterminer la nature d'une série c'est déterminer si elle est convergente ou divergente

Définition 1.6. (Série définie à partir d'un certain rang) Soit $(u_n)_{n \geq p}$ une suite définie à partir de p . On pose $S_n = \sum_{k=p}^n u_k$. On dit que la série $\sum_{n \geq p} u_n$ converge si et seulement si la suite S_n admet une limite finie.

Définition 1.7. Soit $\sum u_n$ une série qui converge, et soit S sa somme. On pose $R_n = S - S_n$ où $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$ et on la note par $R_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k$. R_n est appelée le reste d'indice n de la série $\sum u_n$. On a $\lim_{n \rightarrow +\infty} R_n = 0$

Remarque 1.8. On ne peut introduire le reste d'une série qu'après avoir justifié sa convergence.

Proposition 1.9. Si la série $\sum u_n$ converge alors pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\sum_{k=0}^{+\infty} u_k = \sum_{k=0}^n u_k +$

$\sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k$. De plus $\lim_{n \rightarrow +\infty} R_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k = 0$.

Proposition 1.10. Si la série $\sum u_n$ converge alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$.

Preuve. On a $u_n = S_n - S_{n-1}$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} S_n = S$ donc

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} S_n - \lim_{n \rightarrow +\infty} S_{n-1} = S - S = 0$$

Remarque 1.11. La réciproque est fausse : La série harmonique $\sum \frac{1}{n}$ diverge malgré que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0$.

En effet : On pose $v_n = \frac{1}{n}$ et $S_n = \sum_{k=1}^n v_k = 1 + \frac{1}{2} + \dots + \frac{1}{n}$.

$$S_{2n} - S_n = \frac{1}{n+1} + \frac{1}{n+2} + \dots + \frac{1}{2n} \geq \frac{1}{2n} + \frac{1}{2n} + \dots + \frac{1}{2n} = \frac{n}{2n} = \frac{1}{2}$$

Donc $S_{2n} - S_n \geq \frac{1}{2}$, d'où la suite S_n ne peut pas converger sinon on obtient $0 \geq \frac{1}{2}$ ce qui est absurde. Donc la série $\sum \frac{1}{n}$ diverge.

Définition 1.12. Par contraposée, si $(u_n)_n$ ne tend pas vers 0, alors la série $\sum u_n$ diverge. On dit que $\sum u_n$ diverge grossièrement.

Exemples 1.13. 1. La série $\sum \cos(n)$ diverge grossièrement car la suite $(\cos(n))_n$ ne tend pas vers 0.

2. La série harmonique diverge mais pas grossièrement.

3. La série $\sum 2^n$ diverge grossièrement car la suite $(2^n)_n$ tend vers $+\infty$.

1.1.3 Opérations sur les séries convergentes

Théorème 1.14. Si les séries $\sum u_n$ et $\sum v_n$ convergent et leurs sommes S et S' , alors on :

1. La série $\sum (u_n + v_n)$ converge et sa somme est $S + S'$.

2. La série $\sum (\lambda u_n)$ converge et sa somme est λS , $\forall \lambda \in \mathbb{R}$.

Preuve. a) $u_0 + v_0 + u_1 + v_1 + \dots + u_n + v_n = u_0 + u_1 + \dots + u_n + v_0 + v_1 + \dots + v_n = S_n + S'_n \rightarrow S + S'$ qd $n \rightarrow +\infty$.

b) $\lambda u_0 + \lambda u_1 + \dots + \lambda u_n = \lambda(u_0 + u_1 + \dots + u_n) = \lambda S_n \rightarrow \lambda S$ qd $n \rightarrow +\infty$.

Exemple 1.15. 1. Si $\sum u_n$ et $\sum (u_n + v_n)$ convergent alors $\sum v_n$ converge.

2. Si $\sum u_n$ converge et $\sum v_n$ diverge, alors $\sum (u_n + v_n)$ diverge.

Remarque 1.16. Si $\sum u_n$ et $\sum v_n$ divergent, on ne peut rien dire sur la nature de $\sum (u_n + v_n)$.

Proposition 1.17. Soit $(u_n)_n$ une suite réelle positive. Si $\sum u_n$ converge alors $\sum_{n=0}^{+\infty} u_n \geq 0$.

Corollaire 1.18. Soient $(u_n)_n$ et $(v_n)_n$ deux suites réelles vérifiant pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \leq v_n$.

Si $\sum u_n$ et $\sum v_n$ convergent, alors $\sum_{n=0}^{+\infty} u_n \leq \sum_{n=0}^{+\infty} v_n$.

1.2 Convergence par comparaison à une série positive

1.2.1 Séries à termes positifs

Définition 1.19. Une série u_n est dite à termes positifs si pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a $u_n \geq 0$.

Proposition 1.20. Pour qu'une série $\sum u_n$ à termes positifs converge, il faut et il suffit que sa somme partielle S_n soit majorée.

Preuve. On pose $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$, on a $S_{n+1} = S_n + u_{n+1} \geq S_n$ car $u_{n+1} \geq 0$ donc $S_{n+1} \geq S_n$. La suite S_n est alors croissante, donc pour qu'elle admette une limite finie il faut et il suffit qu'elle soit majorée.

1.2.2 Comparaison de séries à termes positifs

Définition 1.21. (Critère de comparaison des séries)

Soient $\sum u_n$ et $\sum v_n$ deux séries à termes positifs, tel que $0 \leq u_n \leq v_n \forall n \in \mathbb{N}$, alors on a

1. Si $\sum v_n$ converge alors $\sum u_n$ converge,
2. Si $\sum u_n$ diverge alors $\sum v_n$ diverge.

Preuve. 1) On pose $S_n = \sum_{k=0}^n u_k$ et $S'_n = \sum_{k=0}^n v_k$.

$0 \leq u_k \leq v_k$ donc $0 \leq S_n \leq S'_n$

$\sum v_n$ converge implique que la suite S'_n converge donc S'_n est majorée, or $S_n \leq S'_n$ donc S_n est majorée, ce qui donne S_n converge ce qui implique que la série $\sum u_n$ converge.

2) est simplement la contraposée de (1)

Exemple 1.22. 1) $\frac{1}{n^2} \leq \frac{1}{n(n-1)}$, donc la série $\sum \frac{1}{n^2}$ converge car la série $\sum \frac{1}{n(n-1)}$ est convergente.

2) $\frac{1}{n} \leq \frac{1}{\sqrt{n}}$, donc la série $\sum \frac{1}{\sqrt{n}}$ est divergente.

Remarque 1.23. Le résultat reste vrai si la comparaison ne vaut qu'à partir d'un certain rang.

Proposition 1.24. Soient $\sum u_n$ et $\sum v_n$ deux séries à termes positifs avec $u_n \sim v_n$ quand $n \mapsto +\infty$, alors on a :

$\sum u_n$ est convergente $\iff \sum v_n$ est convergente.

Preuve. Puisque $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_n}{v_n} = 1$, alors $\exists n_0 \in \mathbb{N}$ tel que si $n \geq n_0$ on a $|\frac{u_n}{v_n} - 1| < \frac{1}{2}$ donc $\frac{1}{2} < \frac{u_n}{v_n} < \frac{3}{2}$, $\forall n \geq n_0$, $\implies \forall n \geq n_0 : \frac{1}{2}v_n < u_n < \frac{3}{2}v_n$.

- Si $\sum u_n$ convergente alors $\sum \frac{1}{2}v_n$ convergente, d'où $\sum v_n$ convergente.
- Réciproquement, si $\sum v_n$ convergente alors $\sum \frac{3}{2}u_n$ convergente donc $\sum u_n$ convergente.

Exemples 1.25. 1. $\sum \frac{1}{n^2 + n}$ converge car $\frac{1}{n^2 + n} \sim \frac{1}{n^2}$ et $\sum \frac{1}{n^2}$ converge .
 2. $\sum \frac{1}{n + \sqrt{n}}$ diverge car $\frac{1}{n + \sqrt{n}} \sim \frac{1}{n}$ et $\sum \frac{1}{n}$ diverge .

Proposition 1.26. Soient $\sum u_n$ et $\sum v_n$ deux séries à termes **positifs**.

1. Si $u_n = O(v_n)$ quand $n \mapsto +\infty$, alors $\sum v_n$ converge $\implies \sum u_n$ converge.
2. Si $u_n = o(v_n)$ quand $n \mapsto +\infty$, alors $\sum v_n$ converge $\implies \sum u_n$ converge.

Preuve. 1. Si $u_n = O(v_n)$ quand $n \mapsto +\infty$, alors la suite $(\frac{u_n}{v_n})_n$ est bornée, donc $\exists M > 0$, $\exists n_0 \in \mathbb{N}$ tel que si $n \geq n_0$ on a $0 \leq \frac{u_n}{v_n} \leq M$, alors $\forall n \geq n_0$, $\implies \forall n \geq n_0 : 0 \leq u_n \leq Mv_n$.

Si $\sum v_n$ converge alors $\sum Mv_n$ converge, d'où $\sum u_n$ converge.

2. si $u_n = o(v_n)$, alors $u_n = O(v_n)$, donc si $\sum v_n$ converge alors $\sum u_n$ converge.

Exemples 1.27. 1. $\sum \frac{\sin(n)}{n^2}$ converge car $\frac{\sin(n)}{n^2} = O(\frac{1}{n^2})$ et $\sum \frac{1}{n^2}$ converge .
 2. $\sum \frac{\ln(n+1)}{(n+1)^3}$ converge car $\frac{\ln(n+1)}{(n+1)^3} = o(\frac{1}{n^2})$ et $\sum \frac{1}{n^2}$ converge.

Exemples 1.28. La proposition précédente est fausse sans l'hypothèse positifs.

1.2.3 Séries et règles de référence

a) Série de Riemann

Proposition 1.29. Soit $\alpha \in \mathbb{R}$, la série $\sum \frac{1}{n^\alpha}$ converge si $\alpha > 1$ et diverge si $\alpha \leq 1$.

Exemples 1.30. 1. $\sum \frac{1}{n^2}$ converge car $2 > 1$.

2. $\sum \frac{1}{\sqrt{n}}$ converge car $\frac{1}{2} < 1$.

3. $\sum \frac{1}{n^{\frac{3}{2}}}$ converge car $\frac{3}{2} > 1$.

b) Critère de d'Alembert

Proposition 1.31. Soit $\sum u_n$ une série à termes positifs telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_{n+1}}{u_n} = l$

1. Si $l < 1$: la série $\sum u_n$ converge ;

2. Si $l > 1$: la série $\sum u_n$ diverge.

\triangle Si $l = 1$, ce critère ne donne rien.

Exemple 1.32. a) $u_n = \frac{n^n}{n!}$ on a $\frac{u_{n+1}}{u_n} = \frac{(n+1)^n}{n^n} = \left(\frac{n+1}{n}\right)^n = e^{n \log(1+\frac{1}{n})}$.

$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{u_{n+1}}{u_n} = e > 1$ d'où $\sum u_n$ diverge.

b) $u_n = \frac{b^n}{n!}$ avec $b > 0$, $\frac{u_{n+1}}{u_n} = \frac{b}{n+1} \rightarrow 0 < 1$ donc $\sum u_n$ converge.

c) Critère de Cauchy

Proposition 1.33. Soit $\sum u_n$ une série à termes positifs telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{u_n} = l$ alors :

1. Si $l < 1$: la série $\sum u_n$ converge.

2. Si $l > 1$: la série $\sum u_n$ diverge.

3. Si $l = 1$: ce critère ne donne rien.

Exemple 1.34. Pour $a > 0$ et $n \in \mathbb{N}^*$ on pose $u_n = (a + \frac{1}{n})^n$. Trouver la nature de la série $\sum u_n$.

• On a $\sqrt[n]{u_n} = a + \frac{1}{n} \Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{u_n} = a$.

★ Si $a > 1$ alors $\sum u_n$ diverge.

★ Si $a < 1$ alors $\sum u_n$ converge.

★ Si $a = 1$ alors $u_n = (a + \frac{1}{n})^n = e^{n \log(1 + \frac{1}{n})}$, $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = e \neq 0$ donc $\sum u_n$ diverge.

1.3 Série à termes réels

1.3.1 Convergence absolue

Définition 1.35. La série $\sum u_n$ est dite absolument convergente si la série $\sum |u_n|$ est convergente.

Exemples 1.36. 1. La série $\sum \frac{(-1)^{n-1}}{n^2}$ converge absolument.

2. La série $\sum \frac{\sin(n)}{n^2}$ converge absolument.

3. La série $\sum \frac{(-1)^n}{n}$ ne converge pas absolument.

Théorème 1.37. Soit $(u_n)_n$ une suite réelle.

Si la série $\sum u_n$ est absolument convergente alors celle-ci converge et on a :

$$\left| \sum_{n=0}^{+\infty} u_n \right| \leq \sum_{n=0}^{+\infty} |u_n|$$

Remarque 1.38. i) La réciproque de la proposition précédente est fausse.

ii) Ce résultat, permet parfois de ramener le problème à l'étude de série à termes positifs.

Exemple 1.39. a) Soit $u_n = \frac{(-1)^n}{n^4}$ on a $|u_n| = \frac{1}{n^4}$, la série $\sum \frac{1}{n^4}$ converge, donc la série $\sum u_n$ absolument convergente donc converge.

b) Soit $v_n = \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ on a $|v_n| = \frac{1}{n^{\frac{1}{2}}}$. La série $\sum \frac{1}{n^{\frac{1}{2}}}$ diverge, donc la série $\sum v_n$ n'est pas absolument convergente.

1.3.2 Séries alternées

Définition 1.40. La série $\sum u_n$ est dite alternée si on a :

$$u_n = (-1)^n a_n, \forall n \in \mathbb{N} \text{ avec } a_n \geq 0 \forall n \in \mathbb{N}$$

ou bien si on a :

$$u_n = (-1)^{n+1} a_n \text{ avec } a_n \geq 0 \forall n \in \mathbb{N}$$

Théorème 1.41. Critère de Leibniz

Soit $\sum (-1)^n u_n$ une série alternée avec $u_n \geq 0, \forall n \in \mathbb{N}$. Si la suite u_n est décroissante et si $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$, alors la série $\sum (-1)^n u_n$ est convergente et on a $|R_n| \leq u_{n+1}, \forall n \in \mathbb{N}$ où

$$R_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} (-1)^k u_k$$

Exemple 1.42. Etudier la série $\sum \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$.

C'est une série alternée, on a $\frac{1}{\sqrt{n}}$ est décroissante et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{\sqrt{n}} = 0$ donc par le Théorème

de Leibniz, la série $\sum \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ est convergente.

Définition 1.43. Une série qui converge sans être absolument convergente est dite *semi-convergente*.

Exemple 1.44. $\sum \frac{(-1)^n}{\sqrt{n}}$ est semi-convergente.

1.3.3 Exploitation d'un développement asymptotique à deux termes

Exemple 1.45. Déterminons la nature de la série $\sum \frac{(-1)^n}{n + (-1)^{n-1}}$.

La série est alternée, mais son terme ne décroît pas en valeur absolue.

Au voisinage de 0, on a

$$\frac{1}{1+x} = 1 - x + o(x)$$

Alors pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a

$$\begin{aligned} \frac{(-1)^n}{n + (-1)^{n-1}} &= \frac{(-1)^n}{n} \cdot \frac{1}{1 + \frac{(-1)^{n-1}}{n}} \\ &= \frac{(-1)^n}{n} \left(1 - \frac{(-1)^{n-1}}{n} + o\left(\frac{1}{n}\right) \right) \\ &= \frac{(-1)^n}{n} + \frac{1}{n^2} + o\left(\frac{1}{n^2}\right) \end{aligned}$$

Puisque les séries $\sum \frac{(-1)^n}{n}$ et $\sum \frac{1}{n^2}$ convergent, alors la série $\sum \frac{(-1)^n}{n + (-1)^{n-1}}$ converge.

Exemple 1.46. Déterminons la nature de la série $\sum \ln\left(1 + \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}\right)$.

Au voisinage de 0, on a

$$\ln(1+x) = x - \frac{x^2}{2} + o(x^2)$$

Alors pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ on a

$$\ln\left(1 + \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}\right) = \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}} - \frac{1}{2n} + o\left(\frac{1}{n}\right)$$

Alors $\ln\left(1 + \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}\right) - \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}} \sim -\frac{1}{2n}$. Donc $\sum \left(\ln\left(1 + \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}\right) - \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}} \right)$ diverge et puisque la série $\sum \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}$ converge, alors la série $\sum \ln\left(1 + \frac{(-1)^{n-1}}{\sqrt{n}}\right)$ diverge.

CHAPITRE 2

Séries entières

2.1 Définition d'une série entière

Définition 2.1. On appelle série entière toute série dont le terme général est de la forme $a_n x^n$, où $(a_n)_n$ désigne une suite réelle et $x \in \mathbb{R}$. Une série entière est notée $\sum a_n x^n$. L'ensemble : $\Delta = \{x \in \mathbb{R} : \sum a_n x^n \text{ converge}\}$ est appelé domaine de convergence de la série entière $\sum a_n x^n$.

Exemples 2.2. 1. $\sum \frac{x^n}{n!}$

Posons $u_n = \frac{x^n}{n!}$ et appliquons le critère de d'Alembert, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{x}{n+1} \right| = 0 < 1$. La série entière $\sum \frac{x^n}{n!}$ est absolument convergente pour tout $x \in \mathbb{R}$; donc $\Delta = \mathbb{R}$.

2. $\sum \frac{x^n}{n^2}$

Soit $u_n = \frac{x^n}{n^2}$, on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{n^2}{(n+1)^2} x \right| = |x|$.

• Si $|x| < 1$, la série est absolument convergente et si $|x| > 1$ la série diverge.

• Etudions le cas où $|x| = 1$. on a $|u_n| = \frac{|x|^n}{n^2} = \frac{1}{n^2}$. Donc la série $\sum \frac{x^n}{n^2}$ est alors absolument convergente dans $[-1, 1]$; d'où $\Delta = [-1, 1]$.

3. $\sum n! x^n$

Posons $u_n = n! x^n$ et appliquons le critère de d'Alembert,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \lim_{n \rightarrow +\infty} |(n+1)x| = \begin{cases} +\infty, & \text{si } x \neq 0; \\ 0, & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

La série entière $\sum n! x^n$ est convergente si et seulement si $x = 0$; donc $\Delta = \{0\}$.

4. $\sum \frac{x^n}{n}$

Soit $u_n = \frac{x^n}{n}$, on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{n}{n+1} x \right| = |x|$.

• Si $|x| < 1$, la série est absolument convergente et si $|x| > 1$ la série diverge.

• Etudions le cas où $|x| = 1$.

* Si $x = 1$: c'est la série harmonique $\sum \frac{1}{n}$, elle est divergente.

* Si $x = -1$: c'est la série harmonique alternée $\sum \frac{(-1)^n}{n}$, elle est convergente.

D'où : $\Delta = [-1, 1[$.

Lemme 2.3. Lemme d'Abel

Soit $\sum a_n x^n$ une série entière. On suppose qu'il existe $x_0 \in \mathbb{R}$ tel que la suite $(a_n x_0^n)_n$ soit bornée, alors La série $\sum a_n x^n$ est absolument convergente pour $|x| < |x_0|$.

Preuve. La suite $(a_n x_0^n)_n$ est bornée, il existe $M > 0$ tel que $\forall n \in \mathbb{N} |a_n x_0^n| \leq M$.

Pour $|x| < |x_0|$, $|a_n x^n| = |a_n x_0^n| \left| \frac{x}{x_0} \right|^n \leq M \left| \frac{x}{x_0} \right|^n$.

La série $\sum \left| \frac{x}{x_0} \right|^n$ est une série géométrique de raison $\left| \frac{x}{x_0} \right| < 1$, donc convergente. D'après le théorème de comparaison, la série $\sum |a_n x^n|$ est convergente et par conséquent la série $\sum a_n x^n$ converge absolument pour $|x| < |x_0|$.

2.2 Rayon de convergence d'une série entière

Pour les séries entières, la notion de convergence prend une forme assez simple.

Théorème 2.4. Soit $\sum a_n x^n$ une série entière, alors il existe un unique nombre réel $R \geq 0$ (éventuellement infini) tel que :

1. $\sum a_n x^n$ converge absolument dans $] -R, R[$
2. $\sum a_n x^n$ diverge si $|x| > R$.

Définition 2.5. Le nombre R est appelé rayon de convergence de la série entière $\sum a_n x^n$.

Remarque 2.6. Le rayon de convergence d'une série $\sum a_n x^n$ est caractérisé par :

1. Si $|x| < R$, alors $\sum a_n x^n$ est absolument convergente.
2. Si $|x| > R$, alors $\sum a_n x^n$ diverge.
3. $|x| = R$ est le cas douteux où on ne peut rien dire sur la nature de la série.

2.2.1 Détermination du rayon de convergence

Lemme 2.7. Lemme d'Hadarnard

Soit $\sum a_n x^n$ une série entière. On suppose que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{|a_n|} = l \in \mathbb{R}^+ \cup \{+\infty\}$.

Le rayon de convergence R est donné par la relation : $R = \frac{1}{l}$

Preuve. 1. Posons $l = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right|$. En utilisant le critère de d'Alembert on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{a_{n+1} x^{n+1}}{a_n x^n} \right| = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = l|x| \text{ Ceci implique :}$$

a) $(l|x| < 1 \Leftrightarrow |x| < \frac{1}{l}) \Rightarrow$ la série est absolument convergente.

b) $(l|x| > 1 \Leftrightarrow |x| > \frac{1}{l}) \Rightarrow$ la série est divergente. D'après la remarque précédente, $R = \frac{1}{l}$

2. Posons $l = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{|a_n|}$. En utilisant le critère de Cauchy :

$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{|a_n x^n|} = l|x|$ puis on adopte le même raisonnement que précédemment, on aboutit à la même conclusion ; $R = \frac{1}{l}$.

Exemples 2.8. 1. $\sum \frac{x^n}{n!}$

On a $a_n = \frac{1}{n!}$, utilisons le critère de D'Alembert : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{n!}{(n+1)!} \right| = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n+1} = 0$, donc le rayon de convergence est $R = +\infty$. La série est absolument convergente pour tout $x \in \mathbb{R}$.

2. $\sum \frac{x^n}{n^2}$

On a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{n}{n+1} \right)^2 = 1$, donc le rayon de convergence est $R = 1$.

La série est absolument convergente pour tout $|x| < 1$ et divergente si $|x| > 1$.

3. $\sum \frac{x^n}{2^n}$

Le critère de Cauchy donne :

$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{\frac{1}{2^n}} = \frac{1}{2}$, donc le rayon de convergence est $R = 2$. La série est absolument convergente pour tout $|x| < 2$ et divergente si $|x| > 2$. La série est absolument convergente pour tout $|x| < 2$ et divergente si $|x| > 2$.

4. $\sum 3^n x^{2n+5}$

On a $l = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{3^{n+1} x^{2n+7}}{3^n x^{2n+5}} = 3|x|^2$

La série converge si $3|x|^2 < 1 \Leftrightarrow |x| < \frac{1}{\sqrt{3}}$, d'où le rayon de convergence est $R = \frac{1}{\sqrt{3}}$.

La série est absolument convergente pour tout $|x| < \frac{1}{\sqrt{3}}$ et divergente si $|x| > \frac{1}{\sqrt{3}}$.

2.3 Propriétés

Ce paragraphe étudie les propriétés de continuité, de dérivabilité et d'intégrabilité de la fonction somme des séries entières.

2.3.1 Continuité d'une série entière

Proposition 2.9. *est alors continue.*

2.3.2 Dérivée d'une série entière

Proposition 2.10. *Soit $\sum a_n x^n$ une série entière de rayon de convergence R et soit $f :]-R, R[\rightarrow \mathbb{R}$ la fonction définie par $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$. Alors f est dérivable et on a $f'(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} n a_n x^{n-1}$.*

Exemple 2.11. *On sait que la série entière $\sum x^n$ est de rayon de convergence 1.*

De plus pour tout $x \in]-1, 1[$, $\frac{1}{1-x} = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n$, donc d'après la proposition précédente

$$\forall x \in]-1, 1[, \frac{1}{(1-x)^2} = \left(\frac{1}{1-x} \right)' = \sum_{n=1}^{+\infty} n x^{n-1},$$

Corollaire 2.12. *Soit $\sum a_n x^n$ une série entière de rayon de convergence R et soit $f :]-R, R[\rightarrow \mathbb{R}$ la fonction définie par $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$. Alors f est indéfiniment dérivable*

(f est de classe $C^\infty(]-R, R[)$), et l'on a : $\forall x \in]-R, R[, f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{f^{(n)}(0)}{n!} x^n$.

Preuve. *En effet, si $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$ par application de la proposition précédente on a*

$f'(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} n a_n x^{n-1}$, et par récurrence, la dérivée d'ordre k est donnée par la relation :

$$f^{(k)}(x) = \sum_{n=k}^{+\infty} n(n-1)(n-2)\dots(n-k+1) a_n x^{n-k}.$$

De cette expression, il résulte que $f^{(k)}(0) = a_k k!$, c'est-à-dire que $a_k = \frac{f^{(k)}(0)}{k!}$.

2.3.3 Primitive d'une série entière

Proposition 2.13. *Soit $\sum a_n x^n$ une série entière de rayon de convergence R et soit $f :]-R, R[\rightarrow \mathbb{R}$ la fonction définie par $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$. On considère la fonction $F :$*

$] - R, R[\rightarrow \mathbb{R}$ définie par $F(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{a_n}{n+1} x^{n+1}$. Alors $F'(x) = f(x)$ pour tout $x \in] - R, R[$.

Preuve. Le rayon de convergence de la série entière $\sum \frac{a_n}{n+1} x^{n+1}$ est R car

$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{a_{n+1}}{n+2} \frac{n+1}{a_n} \right| = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{a_{n+1}}{a_n} \right| = \frac{1}{R}$. D'après le théorème précédent on conclut que $F' = f$.

Remarque 2.14. Si $f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n x^n$, avec $a_n \in \mathbb{R}$ et $x \in] - R, R[$, alors $\int_0^x f(t) dt = \int_0^x \left(\sum_{n=0}^{+\infty} a_n t^n \right) dt = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n \int_0^x t^n dt = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{a_n}{n+1} x^{n+1} = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{a_{n-1}}{n} x^n$ pour tout $x \in] - R, R[$.

Exemple 2.15. On sait que la série entière $\sum x^n$ est de rayon de convergence 1 et $\forall x \in] - 1, 1[$, $\frac{1}{1-x} = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n$ (*).

- En remplaçant x par $-x$ dans (*), on obtient $\frac{1}{1+x} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n x^n$ (**) et d'après la proposition précédente $\forall x \in] - 1, 1[$, $\ln(1+x) = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{n+1}}{n+1} = \sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^{n-1} \frac{x^n}{n}$.
- • En remplaçant x par x^2 dans (**), on obtient $\frac{1}{1+x^2} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n x^{2n}$ et d'après la proposition précédente $\forall x \in] - 1, 1[$, $\arctan(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n+1}}{2n+1} = \sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^{n-1} \frac{x^n}{n}$.

2.4 Fonctions développable en série entière

Théorème 2.16. 1. $\forall x \in \mathbb{R}$, $e^x = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^n}{n!}$

2. $\forall x \in \mathbb{R}$, $\cos(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n}}{(2n)!}$

3. $\forall x \in \mathbb{R}$, $\sin(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n+1}}{(2n+1)!}$

4. $\forall x \in \mathbb{R}$, $\cosh(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{2n}}{(2n)!}$

5. $\forall x \in \mathbb{R}$, $\sinh(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{2n+1}}{(2n+1)!}$

6. $\forall x \in] - 1, 1[$, $\frac{1}{1-x} = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n$

7. $\forall x \in]-1, 1[, \frac{1}{1+x} = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n x^n$
8. $\forall x \in]-1, 1[, \ln(1+x) = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^{n-1} \frac{x^n}{n}$
9. $\forall x \in]-1, 1[, \ln(1-x) = -\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^n}{n}$
10. $\forall x \in]-1, 1[, \arctan(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{x^{2n+1}}{2n+1}$
11. $\forall x \in]-1, 1[, (1+x)^\alpha = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{\alpha(\alpha-1)\dots(\alpha-n+1)}{n!} x^n$

Exemple 2.17. 1. Calculons la somme $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{n-1}{n!} x^n$.

Posons $u_n = \frac{n-1}{n!}$. On vérifie facilement que la suite $\left(\frac{u_{n+1}}{u_n}\right)_n$ tend vers 0, et donc le rayon de convergence de la série entière est égal à $+\infty$. Pour déterminer sa somme, on écrit que pour tout $x \in \mathbb{R}$,

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{n-1}{n!} x^n = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{x^n}{(n-1)!} - \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^n}{n!} = (x-1)e^x.$$

2. Calculons la somme $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{n+2}{n+1} x^n$.

Posons $u_n = \frac{n+2}{n+1}$. On vérifie facilement que la suite $\left(\frac{u_{n+1}}{u_n}\right)_n$ tend vers 1, on en déduit que le rayon de convergence de la série étudiée est égal à 1. Pour sommer la série entière, il suffit d'écrire $\frac{n+2}{n+1} = 1 + \frac{1}{n+1}$, ce qui donne $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{n+2}{n+1} x^n =$

$$\sum_{n=0}^{+\infty} x^n + \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n+1} x^n = \frac{1}{1-x} + \frac{1}{x} \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{n+1}}{n+1} = \frac{1}{1-x} - \frac{\ln(1-x)}{x}.$$

3. Calculons la somme $\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^{2n}}{2n+1}$.

Posons $a_n = \frac{x^{2n}}{2n+1}$. On a $a_{n+1}/a_n \rightarrow x^2$. Ainsi, si $|x| < 1$ la série est convergente et si $|x| > 1$, la série est divergente. Autrement dit, on a prouvé que le rayon de convergence est égal à 1. Posons, pour $x \in]-1, 1[, S(x)$ la somme de la série entière. Alors S est dérivable sur $] -1, 1[$ et $(xS)'(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} x^{2n} = \frac{1}{1-x^2} = \frac{1/2}{1-x} + \frac{1/2}{1+x}$.

Par intégration, on en déduit que pour tout $x \in]-1, 1[, on a $xS(x) = \frac{1}{2} \ln\left(\frac{1+x}{1-x}\right)$ et donc, pour $x \neq 0, S(x) = \frac{1}{2x} \ln\left(\frac{1+x}{1-x}\right)$. De plus, $S(0) = 1$.$

4. Trouver le rayon de convergence R , puis calculer pour tout $x \in]-R, R[, la somme $S(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{x^n}{(2n)!}$.$

Le rayon de convergence est égal à $+\infty$.

Lorsque $x \geq 0$, alors $S(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(\sqrt{x})^{2n}}{(2n)!} = \cosh(\sqrt{x})$.

Lorsque $x \leq 0$, $S(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{(\sqrt{-x})^{2n}}{(2n)!} = \cos(\sqrt{-x})$.

CHAPITRE 3

Intégrales simples et primitives

3.1 Intégrales et Sommes de Riemann

Définition 3.1. On appelle subdivision d'ordre n de l'intervalle $[a, b]$ toute partie finie, $\sigma = \{x_0, x_1, \dots, x_n\}$ de $[a, b]$ telle que $a = x_0 < x_1 < x_2 < \dots < x_{n-1} < x_n = b$.

- On note $I_k = [x_k, x_{k+1}]$ un intervalle de la subdivision et $l_k = x_{k+1} - x_k$ sa longueur.
- Le nombre $\Pi_\sigma = \max_{0 \leq k \leq n-1} l_k$ est dit pas de la subdivision.

Exemple 3.2. La subdivision équidistante d'ordre n est la subdivision obtenue en découpant l'intervalle $[a, b]$ en n intervalle de même longueur : $x_k = a + k \frac{b-a}{n}$ avec $k = 0, \dots, n$,
 $l_k = \frac{b-a}{n}$ et $\Pi_\sigma = \frac{b-a}{n}$

Définition 3.3. Soit f une fonction définie sur un segment $[a, b]$, soit $\sigma = (a = x_0 < x_1 < \dots < x_n = b)$ une subdivision de $[a, b]$, et soit ξ_1, \dots, ξ_n des réels tels que, pour chaque i , $\xi_i \in [x_{i-1}, x_i]$. On appelle somme de Riemann de f associée à σ et aux ξ_i la somme définie par :

$$S(f, \sigma, \xi) = \sum_{i=1}^n (x_i - x_{i-1}) f(\xi_i)$$

Théorème 3.4. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Alors, lorsque le pas de la subdivision tend vers 0, la somme de Riemann $S(f, \sigma, \xi)$ tend vers une limite finie, cette limite est noté par $\int_a^b f(x) dx$ et est appelée l'intégrale de f sur $[a, b]$.

Remarque 3.5. Géométriquement, les sommes de Riemann peuvent être vues comme une valeur approchée de l'intégrale de f par la méthode des rectangles. Le théorème suivant explicite qu'elles approchent effectivement l'intégrale de f .

Précisément, l'écart entre $\int_a^b f(t)dt$ et $S(f, \sigma, \xi)$ peut être majoré par une quantité ne dépendant que du pas de la subdivision, quantité qui tend vers 0 lorsque le pas tend vers 0.

Le plus souvent, ce théorème est appliquée lorsque la subdivision est régulière, et lorsque les ξ_i sont égaux à x_i ou x_{i-1} . On a donc le corollaire suivant :

Corollaire 3.6. *Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue. Alors,*

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{b-a}{n} \sum_{k=1}^n f\left(a + k \frac{b-a}{n}\right) = \int_a^b f(t)dt$$

Exemple 3.7. *Soit $u_n = \frac{1}{n+1} + \frac{1}{n+2} + \dots + \frac{1}{n+n}$, calculer $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$.*

$$u_n = \sum_{k=1}^n \frac{1}{n+k} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{n(1 + \frac{k}{n})} = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \frac{1}{1 + \frac{k}{n}}$$

$$\text{Soit } f(x) = \frac{1}{1+x} \text{ on a : } u_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f\left(\frac{k}{n}\right)$$

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \int_0^1 f(x)dx = \int_0^1 \frac{1}{1+x} dx = [\log(1+x)]_0^1 = \log(2)$$

3.2 Propriétés de l'intégrales

Proposition 3.8. *Soit $c \in]a, b[$ et f une fonction continue sur $[a, b]$, alors on a la relation de Chasles :*

$$\int_a^b f(x)dx = \int_a^c f(x)dx + \int_c^b f(x)dx$$

Proposition 3.9. *Soient f et g deux fonctions continues sur $[a, b]$, alors on a :*

1. $\int_a^b (f+g)(x)dx = \int_a^b f(x)dx + \int_a^b g(x)dx.$
2. Pour tout λ réel, $\int_a^b \lambda f(x)dx = \lambda \int_a^b f(x)dx.$
3. Si $f \geq 0$ sur $[a, b]$ alors $\int_a^b f(x)dx \geq 0$
4. Si $f \leq g$ sur $[a, b]$ alors $\int_a^b f(x)dx \leq \int_a^b g(x)dx$

Preuve. 1) et 2)- On a

$$\frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} (f+g)(x_k) = \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f(x_k) + \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} g(x_k)$$

et $\frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} (\lambda f)(x_k) = \lambda \frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f(x_k)$ et par passage à la limite on a le résultat.

3) Si $f \geq 0$ alors $\frac{b-a}{n} \sum_{k=0}^{n-1} f(x_k) \geq 0$ et par passage à la limite on a le résultat.

4) Si $g-f \geq 0$ sur $[a, b]$ alors $\int_a^b (g-f)(x)dx \geq 0$, et par conséquent $\int_a^b f(x)dx \leq \int_a^b g(x)dx$

Convention :

1. Si f est définie au point a alors $\int_a^a f(x)dx = 0$

2. Si $a > b$ et si f est continue sur $[b, a]$ alors $\int_a^b f(x)dx = -\int_b^a f(x)dx$

Corollaire 3.10. Si f est continue sur $[a, b]$, on a : $|\int_a^b f(x)dx| \leq \int_a^b |f(x)|dx$.

Preuve. On a $-|f(x)| \leq f(x) \leq |f(x)|$ donc

$$-\int_a^b |f(x)|dx \leq \int_a^b f(x)dx \leq \int_a^b |f(x)|dx$$

D'où $|\int_a^b f(x)dx| \leq \int_a^b |f(x)|dx$.

Proposition 3.11. (1^{er} Formule de la moyenne)

Soient f et g deux fonctions continues sur $[a, b]$. On suppose que g garde un signe constant sur $[a, b]$, alors il existe $c \in [a, b]$ tel que

$$\int_a^b f(x)g(x)dx = f(c) \int_a^b g(x)dx$$

Preuve. Supposons que g est positive sur $[a, b]$ et soient $m = \inf_{[a,b]} f$ et $M = \sup_{[a,b]} f$, on a $\forall x \in [a, b] \ m \leq f(x) \leq M$, donc $\forall x \in [a, b]$

$$mg(x) \leq f(x)g(x) \leq Mg(x)$$

et par suite

$$m \int_a^b g(x)dx \leq \int_a^b f(x)g(x)dx \leq M \int_a^b g(x)dx$$

Si $\int_a^b g(x)dx = 0$ alors $\int_a^b f(x)g(x)dx = 0$ et l'égalité est vérifiée pour tout $c \in [a, b]$.

Si $\int_a^b g(x)dx \neq 0$ alors $\int_a^b g(x)dx > 0$ et $m \leq \frac{\int_a^b f(x)g(x)dx}{\int_a^b g(x)dx} \leq M$

Comme f est continue sur $[a, b]$, f atteint ses bornes, il existe donc $c_1 \in [a, b]$ et $d_1 \in [a, b]$ tels que $m = f(c_1)$ et $M = f(d_1)$ et d'après le T.V.I, il existe $c \in [a, b]$ tel que

$$\frac{\int_a^b f(x)g(x)dx}{\int_a^b g(x)dx} = f(c), \text{ ce qui implique que } \int_a^b f(x)g(x)dx = f(c) \int_a^b g(x)dx$$

Corollaire 3.12. Soit f une fonction continue sur $[a, b]$ alors il existe $c \in [a, b]$ tel que $\int_a^b f(x)dx = (b - a)f(c)$

Preuve. On applique la proposition 3.11 à la fonction $g \equiv 1$ sur $[a, b]$.

3.3 Primitives

Soit I un intervalle de \mathbb{R} et $f : I \longrightarrow \mathbb{R}$.

Définition 3.13. Une fonction $F : I \longrightarrow \mathbb{R}$ est une primitive de f sur I si : F est dérivable sur I et $\forall x \in I : F'(x) = f(x)$.

Proposition 3.14. Soit I un intervalle de \mathbb{R} . Si F est une primitive de f sur I alors :

1. $F + K$, avec $K \in \mathbb{R}$, est une primitive de f sur I .
2. Toute primitive G de f sur I est de la forme $G = F + K$, avec $K \in \mathbb{R}$.

Une primitive de f est appelée intégrale indéfinie de f et est notée $\int f(x) = F + K$.

Preuve. 1) $(F(x) + K)' = F'(x) = f(x)$ donc $F + K$ est une primitive de f .

2) Soit G une primitive de f sur I . Soit $a \in I$ et $x \in I$, par le T.A.F appliqué à la fonction $G - F$ sur l'intervalle fermé d'extrémités a et x , il existe c compris strictement entre a et x tel que $(G - F)(x) - (G - F)(a) = (x - a)(G - F)'(c)$

Donc $G(x) - F(x) - G(a) + F(a) = (x - a)(G'(c) - F'(c)) = 0$

D'où $G(x) = F(x) + G(a) - F(a) = F(x) + K$.

Théorème 3.15. Si f est continue sur I et $a \in I$, alors la fonction F définie sur I par $F(x) = \int_a^x f(t)dt$ est une primitive de f sur I

Preuve. Soient $x \in I$ et $h \in \mathbb{R}$ telle que $x + h \in I$, on a :

$$\begin{aligned} F(x + h) - F(x) &= \int_a^{x+h} f(t)dt - \int_a^x f(t)dt \\ &= \int_a^x f(t)dt + \int_x^{x+h} f(t)dt - \int_a^x f(t)dt \\ &= \int_x^{x+h} f(t)dt \end{aligned}$$

f étant continue sur l'intervalle d'extrémités x et $x + h$, d'après la formule de la moyenne il existe c_h compris entre x et $x + h$, tel que

$$F(x + h) - F(x) = \int_x^{x+h} f(t)dt = (x + h - x)f(c_h) = hf(c_h)$$

Puisque f est continue, nous avons

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{F(x+h) - F(x)}{h} = \lim_{h \rightarrow 0} f(c_h) = f(x)$$

D'où $F'(x) = f(x)$

Proposition 3.16. Soit f une fonction continue sur I .

1. Pour toute primitive G de f sur I , on a :

$$\int_a^x f(x)dx = G(x) - G(a)$$

2. $F(x) = \int_a^x f(x)dx$ est la seule primitive de f qui s'annule au point a .

Preuve. 1) D'après la proposition 3.14, on a $G(x) = F(x) + K$ donc $G(x) = \int_a^x f(x)dx + K$ d'où $G(a) = \int_a^a f(x)dx + K = K$ donc $G(x) = \int_a^x f(x)dx + G(a)$ ce qui implique que $\int_a^x f(x)dx = G(x) - G(a)$.

2) On a $F(a) = 0$. Réciproquement, si G est une primitive tel que $G(a) = 0$ alors $\int_a^x f(x)dx = G(x) - G(a) = G(x)$ d'où $G(x) = \int_a^x f(x)dx$.

Corollaire 3.17. Soient f une fonction continue sur $[a, b]$ et u et v deux fonctions dérivables à valeurs dans $[a, b]$. Alors si $F(x) = \int_{u(x)}^{v(x)} f(t)dt$ on a $F'(x) = v'(x)f(v(x)) - u'(x)f(u(x))$.

Preuve. Posons $G(x) = \int_a^x f(t)dt$

$$\begin{aligned} F(x) = \int_{u(x)}^{v(x)} f(t)dt &= \int_{u(x)}^a f(t)dt + \int_a^{v(x)} f(t)dt \\ &= \int_a^{v(x)} f(t)dt - \int_a^{u(x)} f(t)dt \\ &= G(v(x)) - G(u(x)). \end{aligned}$$

D'où

$$\begin{aligned} F'(x) &= v'(x)G'(v(x)) - u'(x)G'(u(x)) \\ &= v'(x)f(v(x)) - u'(x)f(u(x)) \end{aligned}$$

Exemple 3.18. Calculer la dérivée de $h(x) = \int_{-x^2}^{2x^5} e^{\sin(t)} dt$

On a : $h'(x) = 2xe^{\sin(-x^2)} + 10x^4e^{\sin(2x^5)}$

Primitives des fonctions usuelles

$$\int x^\alpha dx = \frac{x^{\alpha+1}}{\alpha+1} + K \text{ pour } \alpha \in \mathbb{R} \setminus \{-1\}$$

$$\int \frac{1}{x} dx = \log |x| + K$$

$$\int \cos(x) dx = \sin(x) + K$$

$$\int \sin(x) dx = -\cos(x) + K$$

$$\int \frac{dx}{\cos^2(x)} = \tan(x) + K$$

$$\int \frac{-dx}{\sin^2(x)} = \cotant(x) + K$$

$$\int e^x dx = e^x + K$$

$$\int chx \, dx = shx + K$$

$$\int shx dx = chx + K$$

$$\int \ln(x) dx = x \ln(x) - x + K$$

$$\int \frac{dx}{1+x^2} = \arctan x + K$$

$$\int \frac{dx}{\sqrt{1-x^2}} = \arcsin x + K$$

$$\int \frac{dx}{\sqrt{1+x^2}} = \argshx + K = \log(x + \sqrt{1+x^2}) + K$$

$$\int \frac{dx}{\sqrt{x^2-1}} = \argchx + K = \log(x + \sqrt{x^2-1}) + K$$

Théorème 3.19. Soit I un intervalle de \mathbb{R} . Si f et g ont des primitives sur I alors $f + \lambda g$ admet aussi une primitive sur I et on a : $\int (f + \lambda g) = \int f + \lambda \int g$

Théorème 3.20. (Intégration par parties)

Soient f et g deux fonctions de classe C^1 sur $[a, b]$, on a alors :

$$1. \int f'(x)g(x)dx = f(x)g(x) - \int f(x)g'(x)dx$$

$$2. \int_a^b f'(x)g(x)dx = f(b)g(b) - f(a)g(a) - \int_a^b f(x)g'(x)dx$$

Preuve. Il suffit de remarquer que $(fg)'(x) = f'(x)g(x) + f(x)g'(x)$.

Exemple 3.21. 1) Calculer $\int x^2 e^x dx$

On pose $f(x) = e^x$ et $g(x) = x^2$ donc $f'(x) = e^x$ et $g'(x) = 2x$

$$\int x^2 e^x dx = f(x)g'(x) - \int f(x)g'(x)dx = x^2 e^x - \int 2x e^x dx$$

On pose $f(x) = e^x$ et $g(x) = 2x$ donc $f'(x) = e^x$ et $g'(x) = 2$

$$\int x^2 e^x dx = f(x)g'(x) - \int f(x)g'(x)dx = 2x e^x - \int 2e^x dx$$

Donc $\int x^2 e^x dx = 2x e^x - 2e^x + K$, d'où

$$\int x^2 e^x dx = x^2 e^x - 2x e^x + 2e^x + K = (x^2 - 2x + 2)e^x + K$$

2) Calculer $\int \sin(x)e^x dx$

On pose $f(x) = \sin(x)$, $g(x) = e^x$ $f'(x) = \cos(x)$, $g'(x) = e^x$

$$\begin{aligned} \int \sin(x)e^x dx &= e^x \sin(x) - \int \cos(x)e^x dx \\ &= e^x \sin(x) - (e^x \cos(x) + \int e^x \sin(x) dx) \\ &= e^x \sin(x) - e^x \cos(x) - \int \sin(x)e^x dx \end{aligned}$$

$$\text{Donc } 2 \int \sin(x)e^x dx = e^x \sin(x) - e^x \cos(x)$$

$$\text{D'où } \int \sin(x)e^x dx = \frac{1}{2}(\sin(x) - \cos(x))e^x + K$$

Remarque 3.22. Pour calculer $\int P(x) \cos(\beta x)$, $\int P(x) \sin(\beta x)$ ou $\int P(x)e^{\alpha x}$ avec P un polynôme à coefficient réels, on fait des intégration par parties pour diminuer le degré du polynôme P jusqu'à sa disparition(comme l'exemple 3.21)

Théorème 3.23. (Changement de variables) Soient $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continue et $\varphi : [\alpha, \beta] \rightarrow [a, b]$ de classe C^1 alors

$$\int_{\alpha}^{\beta} f(\varphi(t))\varphi'(t)dt = \int_{\varphi(\alpha)}^{\varphi(\beta)} f(x)dx$$

Preuve. Soit F une primitive de f sur $[a, b]$, soit $G(t) = F(\varphi(t))$ pour $t \in [\alpha, \beta]$.

On a : $G'(t) = \varphi'(t)F'(\varphi(t)) = \varphi'(t)f(\varphi(t))$ donc

$$\begin{aligned}\int_{\alpha}^{\beta} f(\varphi(t))\varphi'(t)dt &= \int_{\alpha}^{\beta} G'(t)dt = G(\beta) - G(\alpha) \\ &= F(\varphi(\beta)) - F(\varphi(\alpha)) \\ &= \int_{\varphi(\alpha)}^{\varphi(\beta)} f(x)dx\end{aligned}$$

Remarque 3.24. Dans la pratique, il suffit d'écrire $x = \varphi(t)$ et $dx = \varphi'(t)dt$.

Si $t = \alpha$ alors $x = \varphi(\alpha)$

Si $t = \beta$ alors $x = \varphi(\beta)$

$$\int_{\alpha}^{\beta} f(\varphi(t))\varphi'(t)dt = \int_{\varphi(\alpha)}^{\varphi(\beta)} f(x)dx.$$

Exemple 3.25. 1) Calculer $\int_0^1 \frac{e^t}{1+e^{2t}}dt$

On pose $x = e^t$, on a $dx = e^t dt$.

$t = 0$ alors $x = 1$

$t = 1$ alors $x = e$

$$\int_0^1 \frac{e^t}{1+e^{2t}}dt = \int_1^e \frac{1}{1+x^2}dx = [\arctan(x)]_1^e = \arctan(e) - \arctan(1)$$

2) Calculer $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^3(t)dt$

$$I = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^3(t)dt = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^2(t) \sin(t)dt$$

$$\begin{aligned}I = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^3(t)dt &= \int_0^{\frac{\pi}{2}} \sin^2(t) \sin(t)dt \\ &= \int_0^{\frac{\pi}{2}} (1 - \cos^2(t)) \sin(t)dt\end{aligned}$$

On pose $x = \cos(t)$, $dx = -\sin(t)dt$

$$I = - \int_1^0 (1 - x^2)dx = \int_0^1 (1 - x^2)dx = [x - \frac{x^3}{3}]_0^1 = 1 - \frac{1}{3} = \frac{2}{3}$$

Exemple 3.26. 1) Calculer $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^2(t) \sin(t)dt$.

On pose $x = \cos(t)$, $dx = -\sin(t)dt$.

$$\int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^2(t) \sin(t)dt = - \int_1^0 x^2 dx = \int_0^1 x^2 dx = [\frac{x^3}{3}]_0^1 = \frac{1}{3}.$$

2) Calculer $\int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{\pi}{2} \cos^5(t)dt$.

$$\int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^5(t)dt = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^5(t) \cdot \cos(t)dt = \int_0^{\frac{\pi}{2}} (1 - \sin^2(t))^2 \cos(t)dt.$$

On pose $x = \sin(t)$, $dx = \cos(t)dt$.

$$\begin{aligned}
\int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos^5(t) dt &= \int_1^0 (1-x^2)^2 dx = \int_0^1 (1+x^4-2x^2) dx \\
&= \left[x + \frac{x^5}{5} - 2\frac{x^3}{3} \right]_0^1 = 1 + \frac{1}{5} - \frac{2}{3} = \frac{8}{15}
\end{aligned}$$

3.4 Primitives des fonctions rationnelles

Une fonction rationnelles est de la forme $F(x) = \frac{P(x)}{Q(x)}$, où P et Q sont deux polynômes à coefficients dans \mathbb{R} .

On sait que toute fonction rationnelle se décompose comme suit :

$$F(x) = Q_2(x) + \frac{P_1(x)}{Q_1(x)}, \text{ où } \deg(P_1) < \deg(Q_1), Q_1 \text{ unitaire et } Q_2(x) \in \mathbb{R}[X]$$

On sait que $Q_1(x)$ peut être mis sous la forme :

$$Q_1(x) = \prod_{i=1}^n (x - r_i)^{k_i} \prod_{j=1}^m (x^2 + p_j x + q_j)^{h_j} \text{ avec } p_j^2 - 4q_j < 0$$

et par suit la décomposition en éléments simples, on obtient :

$$F(x) = Q_2(x) + \sum_{i=1}^n \left(\sum_{\alpha=1}^{k_i} \frac{c_{\alpha,i}}{(x - r_i)^\alpha} \right) + \sum_{j=1}^m \left(\sum_{\beta=1}^{h_j} \frac{a_{\beta,j}x + b_{\beta,j}}{(x^2 + p_j x + q_j)^\beta} \right)$$

où les $k_i, h_j \in \mathbb{N}$ et $c_{\alpha,i}, a_{\beta,j}, b_{\beta,j}, p_j, q_j \in \mathbb{R}$, avec $p_j^2 - 4q_j < 0$

Le calcul des primitives de fonctions rationnelles se ramène donc à celui des primitives de fonctions de la forme :

1. $\int x^n dx, n \in \mathbb{N}$.
2. $\int \frac{1}{(x - r)^n} dx, r \in \mathbb{R}, n \in \mathbb{N}^*$
3. $\int \frac{ax + b}{(x^2 + px + q)^n} dx$ avec $p^2 - 4q < 0$

Nous avons donc,

1. $\int x^n dx = \frac{1}{n+1} x^{n+1} + c$
2. $\int \frac{1}{(x - r)^n} = \begin{cases} \log|x - r| + c; & \text{si } n = 1 \\ \frac{1}{-n+1} (x - r)^{-n+1} = \frac{1}{(1-n)(x - r)^{n-1}} + c & \text{si } n > 1. \end{cases}$
3. Calcule de $\int \frac{ax + b}{(x^2 + px + q)^n} dx$ avec $p^2 - 4q < 0, n \in \mathbb{N}^*$

on a $\int \frac{ax+b}{(x^2+px+q)^n} dx = \frac{a}{2} \int \frac{2x+p}{(x^2+px+q)^n} dx + (b - \frac{pa}{2}) \int \frac{1}{(x^2+px+q)^n} dx$

On a

$$\int \frac{2x+p}{(x^2+px+q)^n} dx = \begin{cases} \log(x^2+px+q) + c; & \text{si } n = 1 \\ \frac{1}{(1-n)(x^2+px+q)^{n-1}} + c & \text{si } n > 1. \end{cases}$$

Reste l'intégrale de la forme $\int \frac{1}{(x^2+px+q)^n} dx$

On a :

$$(x^2+px+q)^n = ((x+\frac{p}{2})^2 + \frac{4q-p^2}{4})^n = (\frac{4q-p^2}{4})^n ((\frac{2x+p}{\sqrt{4q-p^2}})^2 + 1)^n$$

On pose $u = \frac{2x+p}{\sqrt{4q-p^2}}$, $du = \frac{2}{\sqrt{4q-p^2}} dx$.

$$\int \frac{1}{(x^2+px+q)^n} dx = (\frac{4}{4q-p^2})^n \int \frac{1}{(\frac{2x+p}{\sqrt{4q-p^2}})^2 + 1)^n} dx = (\frac{4}{4q-p^2})^n \frac{\sqrt{4q-p^2}}{2} \int \frac{1}{(u^2+1)^n} du$$

On pose $I_n = \int \frac{1}{(u^2+1)^n} du$, par une intégration par parties, on montre que

$$2nI_{n+1} = \frac{u}{(1+u^2)^n} + (2n-1)I_n$$

et

$$I_1 = \int \frac{1}{1+u^2} du = \arctan u + c.$$

Exemple 3.27. Calculer $\int \frac{3x}{x^3-1} dx$.

$$F(x) = \frac{3x}{x^3-1} = \frac{3x}{(x-1)(x^2+x+1)} = \frac{A}{x-1} + \frac{Bx+C}{x^2+x+1}$$

$$A = ((x-1)F(x))_1 = 1 \implies A = 1$$

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} xF(x) = 0 = A + B \implies B = -A = -1 \implies B = -1$$

$$F(0) = 0 = -A + C \implies C = A = 1 \implies C = 1$$

Donc

$$\begin{aligned} \frac{3x}{x^3-1} &= \frac{1}{x-1} + \frac{-x+1}{x^2+x+1} \\ &= \frac{1}{x-1} - \frac{1}{2} \frac{2x+1}{x^2+x+1} + \frac{3}{2} \frac{1}{x^2+x+1} \end{aligned}$$

Donc

$$\begin{aligned}\int \frac{3x}{x^3-1} dx &= \int \frac{dx}{x-1} - \frac{1}{2} \int \frac{2x+1}{x^2+x+1} dx + \frac{3}{2} \int \frac{1}{x^2+x+1} dx \\ &= \log|x-1| - \frac{1}{2} \log(x^2+x+1) + \frac{3}{2} I\end{aligned}$$

$$\text{avec } I = \int \frac{1}{x^2+x+1} dx = \int \frac{1}{(x+\frac{1}{2})^2 + \frac{3}{4}} dx = \frac{4}{3} \int \frac{1}{(\frac{2x+1}{\sqrt{3}})^2 + 1} dx$$

$$\text{On pose } u = \frac{2x+1}{\sqrt{3}}, \quad du = \frac{2}{\sqrt{3}} dx$$

$$\text{donc } I = \frac{4}{3} \frac{\sqrt{3}}{2} \int \frac{1}{u^2+1} du = \frac{2\sqrt{3}}{3} \arctan u + c$$

$$\text{D'où, } \int \frac{3x}{x^3-1} dx = \log|x-1| - \frac{1}{2} \log(x^2+x+1) + \sqrt{3} \arctan\left(\frac{2x+1}{\sqrt{3}}\right) + c$$

Exemple 3.28. Calculer $I = \int \frac{x}{(x^2-x+1)^2} dx$

$$I = \frac{1}{2} \int \frac{2x-1}{(x^2-x+1)^2} dx + \frac{1}{2} \int \frac{1}{(x^2-x+1)^2} dx$$

$$I = -\frac{1}{2} \frac{1}{x^2-x+1} + \frac{1}{2} \int \frac{1}{(x^2-x+1)^2} dx \quad (*)$$

$$\text{On pose } J = \int \frac{1}{(x^2-x+1)^2} dx$$

$$\text{On a : } J = \int \frac{1}{((x-\frac{1}{2})^2 + \frac{3}{4})^2} dx = \frac{16}{9} \int \frac{1}{((\frac{2x-1}{\sqrt{3}})^2 + 1)^2} dx$$

$$\text{On pose } u = \frac{2x-1}{\sqrt{3}}, \quad du = \frac{2}{\sqrt{3}} dx$$

$$J = \frac{16}{9} \frac{\sqrt{3}}{2} \int \frac{1}{(u^2+1)^2} du$$

$$\text{Dans } \int \frac{1}{u^2+1} du \text{ on pose } f = u, \quad f' = 1, \quad g = \frac{1}{u^2+1}, \quad g' = \frac{-2u}{(u^2+1)^2}$$

donc

$$\begin{aligned}\int \frac{1}{u^2+1} du &= \frac{u}{u^2+1} + \int \frac{2u^2}{(u^2+1)^2} du = \frac{u}{u^2+1} + 2 \int \frac{u^2+1-1}{(u^2+1)^2} du \\ &= \frac{u}{u^2+1} + 2 \int \frac{1}{u^2+1} du - 2 \int \frac{du}{(u^2+1)^2}\end{aligned}$$

$$\text{donc } \int \frac{du}{(u^2+1)^2} = \frac{1}{2} \left(\frac{u}{u^2+1} + \arctan(u) \right) + c$$

D'où

$$\begin{aligned} J &= \frac{16\sqrt{3}}{9} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{u}{u^2+1} + \arctan u \right) + c \\ &= \frac{4\sqrt{3}}{9} \left(\frac{2x-1}{\sqrt{3} \left(\left(\frac{2x-1}{\sqrt{3}} \right)^2 + 1 \right)} + \arctan \left(\frac{2x-1}{\sqrt{3}} \right) \right) + c \\ &= \frac{1}{3} \frac{2x-1}{x^2-x+1} + \frac{4\sqrt{3}}{9} \arctan \left(\frac{2x-1}{\sqrt{3}} \right) + c \end{aligned}$$

$$\text{Par } (*) \text{ on obtient } I = -\frac{1}{2} \frac{1}{x^2-x+1} + \frac{1}{6} \cdot \frac{2x-1}{x^2-x+1} + \frac{2\sqrt{3}}{9} + \frac{2\sqrt{3}}{9} \arctan \left(\frac{2x-1}{\sqrt{3}} \right) + c$$

CHAPITRE 4

Intégrales Généralisées

4.1 Généralités

Dans le chapitre précédent, on a défini et étudié la notion d'intégrale de Riemann d'une fonction définie sur un intervalle fermé et borné. Dans ce chapitre, on cherche à étendre la notion d'intégrale aux fonctions non nécessairement bornée et définies sur des intervalles de la forme $[a, b[$; $[a, +\infty[$, $]a, b]$, $] - \infty, b]$, $]a, b[$, $] - \infty, +\infty[$.

Définition 4.1. Soit f une fonction continue sur $[a, b[$ où $a \in \mathbb{R}$ et $b \in \mathbb{R}$ ou $b = +\infty$. Pour $x \in [a, b[$, on pose $F(x) = \int_a^x f(t)dt$. On dit que l'intégrale de f sur $[a, b[$ est convergente ou existe si $\lim_{x \rightarrow b} F(x)$ existe et elle est finie.

Cette limite est appelée intégrale généralisée ou impropre de f sur $[a, b[$, et on la note par $\int_a^b f(t)dt$.

→ Si $\lim_{x \rightarrow b} F(x)$ n'existe pas ou égale à ∞ , on dit que l'intégrale de f sur $[a, b[$ n'existe pas ou divergente.

Définition 4.2. Soit f une fonction continue sur $]a, b]$ où $b \in \mathbb{R}$ et $a \in \mathbb{R}$ ou $a = -\infty$. Pour $x \in]a, b]$, on pose $F(x) = \int_x^b f(t)dt$. On dit que l'intégrale de f sur $]a, b]$ est convergente ou existe si $\lim_{x \rightarrow a} F(x)$ existe et elle est finie.

Cette limite est appelée intégrale généralisée ou impropre de f sur $]a, b]$, et on la note par $\int_a^b f(t)dt$.

→ Si $\lim_{x \rightarrow a} F(x)$ n'existe pas ou égale à ∞ , on dit que l'intégrale de f sur $]a, b]$ n'existe pas ou divergente.

Exemple 4.3. 1) Etudier la convergence de $\int_0^{+\infty} e^{-t}dt$.

Pour $x \geq 0$ on a :

$$\int_0^x e^{-t}dt = [-e^{-t}]_0^x = -e^{-x} + 1$$

$\lim_{x \rightarrow +\infty} \int_0^x e^{-t} dt = \lim_{x \rightarrow +\infty} 1 - e^{-x} = 1$. Donc $\int_0^{+\infty} e^{-t} dt$ est convergente et on a : $\int_0^{+\infty} e^{-t} dt = 1$

2) Etudier la convergence de $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{\sqrt{t}}$ et $\int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{t}}$

Pour $x \geq 1$ on a : $\int_1^x \frac{dt}{\sqrt{t}} = [2\sqrt{t}]_1^x = 2\sqrt{x} - 2 \rightarrow +\infty$, qd $x \rightarrow +\infty$. Donc $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{\sqrt{t}}$ diverge

Pour $\epsilon > 0$: $\int_\epsilon^1 \frac{dt}{\sqrt{t}} = [2\sqrt{t}]_\epsilon^1 = 2 - 2\sqrt{\epsilon} \rightarrow 2$, qd $\epsilon \rightarrow 0$. Donc $\int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{t}}$ est convergente et on a

$$\int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{t}} = 2.$$

Remarque 4.4. 1) Si f est continue sur $[a, b[$ et si $c \in [a, b[$ alors $\int_a^b f(t)dt$ et $\int_c^b f(t)dt$ sont de même nature. En effet :

$$\int_a^x f(t)dt = \int_a^c f(t)dt + \int_c^x f(t)dt$$

$\lim_{x \rightarrow b} \int_a^x f(t)dt$ existe dans \mathbb{R} si et seulement si $\lim_{x \rightarrow b} \int_c^x f(t)dt$ existe dans \mathbb{R}

2) De même si f est continue sur $]a, b]$ et si $c \in]a, b]$ alors $\int_a^b f(t)dt$ et $\int_a^c f(t)dt$ sont de même nature.

Définition 4.5. Soit f une fonction continue sur $]a, b[$ ($-\infty \leq a \leq b \leq +\infty$). On dit que l'intégrale de f sur $]a, b[$ est convergente s'il existe $c \in]a, b[$ tel que chacune des intégrales de f sur $]a, c]$ et sur $[c, b[$ sont convergentes, et on pose

$$\int_a^b f(t)dt = \int_a^c f(t)dt + \int_c^b f(t)dt$$

Le nombre $\int_a^b f(t)dt$ est indépendant de c , et s'appelle l'intégrale généralisée de f sur $]a, b[$.

Exemple 4.6. 1) Etudier la convergence de $\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{1}{1+t^2} dt$

Pour $x > 0$: $\int_0^x \frac{1}{1+t^2} dt = [\arctan t]_0^x = \arctan x \rightarrow \frac{\pi}{2}$, qd $x \rightarrow +\infty$.

Donc $\int_0^{+\infty} \frac{1}{1+t^2} dt = \frac{\pi}{2}$

Pour $x < 0$: $\int_x^0 \frac{1}{1+t^2} dt = [\arctan t]_x^0 = -\arctan x \rightarrow \frac{\pi}{2}$, qd $x \rightarrow -\infty$.

Donc $\int_{-\infty}^0 \frac{1}{1+t^2} dt = \frac{\pi}{2}$

D'où $\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{1}{1+t^2} dt = \int_{-\infty}^0 \frac{1}{1+t^2} dt + \int_0^{+\infty} \frac{1}{1+t^2} dt = \frac{\pi}{2} + \frac{\pi}{2} = \pi$

2) Etudier la convergence de $\int_{-\infty}^{+\infty} \sin(t)dt$

Pour $x > 0$: $\int_0^x \sin(t)dt = -[\cos(t)]_0^x = -\cos(x) + 1$ n'a pas de limite qd $x \rightarrow +\infty$, donc $\int_0^x \sin(t)dt$ diverge et par suite $\int_{-\infty}^{+\infty} \sin(t)dt$ diverge.

Définition 4.7. 1) Soit f une fonction continue sur $]a, b[$ et sur $]b, d[$. On dit que $\int_a^d f(t)dt$ est convergente si les deux intégrales $\int_a^b f(t)dt$ et $\int_b^d f(t)dt$ sont convergentes, et dans ce cas on pose :

$$\int_a^d f(t)dt = \int_a^b f(t)dt + \int_b^d f(t)dt$$

2) Soit $a_0 < a_1 < \dots < a_n$, soit f une fonction continue sur $]a_i, a_{i+1}[$ pour chaque $i \in \{0, \dots, n-1\}$. On dit que $\int_{a_0}^{a_n} f(t)dt$ est convergente si pour chaque $i \in \{0, \dots, n-1\}$, $\int_{a_i}^{a_{i+1}} f(t)dt$ est convergente et dans ce cas on pose

$$\int_{a_0}^{a_n} f(t)dt = \sum_{i=0}^{n-1} \int_{a_i}^{a_{i+1}} f(t)dt$$

Exemple 4.8. $\int_0^{10} \frac{e^t}{t(t-1)(t-2)}dt$ converge si et seulement si les 3 intégrales suivantes sont convergentes :

$$\int_0^1 \frac{e^t}{t(t-1)(t-2)}dt, \quad \int_1^2 \frac{e^t}{t(t-1)(t-2)}dt, \quad \text{et} \quad \int_2^{10} \frac{e^t}{t(t-1)(t-2)}dt$$

Proposition 4.9. (Exemple de référence)

Soit $a > 0$ et $\alpha \in \mathbb{R}$

1. $\int_a^{+\infty} \frac{1}{x^\alpha} dx$ converge $\iff \alpha > 1$,
2. $\int_0^a \frac{1}{x^\alpha} dx$ converge $\iff \alpha < 1$,

Preuve. 1) Si $\alpha = 1$

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} \int_a^t \frac{1}{x} dx = \lim_{t \rightarrow +\infty} [\log |x|]_a^t = \lim_{t \rightarrow +\infty} \log |t| - \log a = +\infty.$$

Donc $\int_a^{+\infty} \frac{1}{x} dx$ diverge.

Si $\alpha \neq 1$

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} \int_a^t \frac{1}{x^\alpha} dx = \lim_{t \rightarrow +\infty} \left[\frac{1}{(1-\alpha)x^{\alpha-1}} \right]_a^t = \lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{1}{(1-\alpha)t^{\alpha-1}} - \frac{1}{(1-\alpha)a^{\alpha-1}}$$

$$= \begin{cases} -\frac{1}{(1-\alpha)a^{\alpha-1}} & \text{si } \alpha > 1 \text{ (cv)}; \\ +\infty & \text{si } \alpha < 1 \text{ (div)}. \end{cases}$$

2) Si $\alpha = 1$

$$\lim_{\epsilon \rightarrow +\infty} \int_{\epsilon}^a \frac{1}{x} dx = \lim_{\epsilon \rightarrow 0} [\log |x|]_{\epsilon}^a = \lim_{\epsilon \rightarrow 0} \log a - \log |\epsilon| = +\infty.$$

Donc $\int_0^1 \frac{1}{x} dx$ diverge.

Si $\alpha \neq 1$

$$\lim_{\epsilon \rightarrow 0} \int_{\epsilon}^a \frac{1}{x^{\alpha}} dx = \lim_{\epsilon \rightarrow 0} \left[\frac{1}{(1-\alpha)x^{\alpha-1}} \right]_{\epsilon}^a = \lim_{\epsilon \rightarrow 0} \frac{1}{(1-\alpha)a^{\alpha-1}} - \frac{1}{(1-\alpha)\epsilon^{\alpha-1}}$$

$$= \begin{cases} \frac{1}{(1-\alpha)a^{\alpha-1}} & \text{si } \alpha < 1 ; \\ +\infty & \text{si } \alpha > 1 . \end{cases}$$

Remarque 4.10. L'étude de l'intégrale généralisée d'une fonction f sur un intervalle $]c, d[$ se ramène par le changement de variable $t = -x$ à l'étude de l'intégrale généralisée de la fonction $x \rightarrow f(-x)$ sur l'intervalle $[-d, -c[$

$$\int_c^d f(t) dt = \int_{-d}^{-c} f(-t) dt$$

Dans la suite on va considérer seulement les intégrales généralisées sur des intervalles de type $[a, b[$.

4.2 Critères de convergence pour les fonctions positives

Proposition 4.11. Soit f une fonction continue positive sur $[a, b[$. Pour que l'intégrale $\int_a^b f(t) dt$ soit convergente, il faut et il suffit, qu'il existe $M > 0$ tel que $\forall x \in [a, b[: \int_a^x f(t) dt \leq M$.

Preuve. Soit $F(x) = \int_a^x f(t) dt$ pour $x \in [a, b[$.

Si $x < y$ alors $F(y) - F(x) = \int_a^y f(t) dt - \int_a^x f(t) dt = \int_x^y f(t) dt \geq 0$ donc F est croissante.

$\int_a^b f(t) dt$ cv $\iff \lim_{x \rightarrow b} F(x)$ existe dans $\mathbb{R} \iff F(x)$ est majoré $\iff \exists M > 0$ tel que $\forall x \in [a, b[: \int_a^x f(t) dt \leq M$.

Proposition 4.12. Soient f et g deux fonctions positives continue sur $[a, b[$ vérifiant $0 \leq f(t) \leq g(t)$ pour tout $t \in [a, b[$. Alors on a :

1. Si $\int_a^b g(t)dt$ converge alors $\int_a^b f(t)dt$ converge et dans ce cas on a :

$$\int_a^b f(t)dt \leq \int_a^b g(t)dt$$

2. Si $\int_a^b f(t)dt$ diverge alors $\int_a^b g(t)dt$ diverge.

Preuve. Pour $x \in [a, b[$ on pose $F(x) = \int_a^x f(t)dt$ et $G(x) = \int_a^x g(t)dt$ on a $F(x) \leq G(x)$.

1) Si $\int_a^b g(t)dt$ converge alors $G(x)$ est majoré donc $F(x)$ est majoré d'où $\int_a^b f(t)dt$ converge.
2) C'est la contraposée de 1).

Exemple 4.13. Déterminer la nature de l'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{1}{e^x + 1} dx$

On a : $\forall x \in [0, +\infty[, 0 \leq \frac{1}{e^x + 1} \leq \frac{1}{e^x}$

or $\int_0^t \frac{1}{e^x} dx = \int_0^t e^{-x} dx = [-e^{-x}]_0^t = -e^{-t} + 1 \rightarrow 1$ qd $t \rightarrow +\infty$ Donc $\int_0^{+\infty} \frac{1}{e^x} dx$ converge, d'où $\int_0^{+\infty} \frac{1}{e^x + 1} dx$ converge.

Définition 4.14. Deux fonctions f et g définies à gauche de $b \in \mathbb{R}$, sauf peut être en b (resp. au voisinage de $+\infty$) sont équivalentes à gauche de b (resp. au voisinage de $+\infty$) s'il existe une fonction ϵ définie à gauche de b sauf peut être en b (resp. au voisinage de $+\infty$) telle que $f(x) = g(x)(1 + \epsilon(x))$ avec $\lim_{x \rightarrow b-} \epsilon(x) = 0$ (resp. $\lim_{x \rightarrow +\infty} \epsilon(x) = 0$).

Théorème 4.15. Soient $a \in \mathbb{R}$ et b tel que $a < b \leq +\infty$. f et g deux fonctions positives, continue sur $[a, b[$.

1. Si f et g sont équivalentes à gauche de b (resp. au voisinage de $b = +\infty$) alors $\int_a^b f(t)dt$ et $\int_a^b g(t)dt$ sont de même nature.

2. Si $\lim_{x \rightarrow b-} \frac{f(x)}{g(x)} = 0$ alors $\int_a^b g(t)dt$ converge $\implies \int_a^b f(t)dt$ converge

3. Si $\lim_{x \rightarrow b-} \frac{f(x)}{g(x)} = +\infty$ alors $\int_a^b g(t)dt$ diverge $\implies \int_a^b f(t)dt$ diverge

Exemple 4.16. 1) Etudier la convergence des intégrales $\int_0^1 \frac{e^x - 1}{x^{3/2}} dx$ et $\int_1^{+\infty} \frac{x}{\sqrt{x^5 + 1}} dx$.

• $\frac{e^x - 1}{x^{3/2}} \sim_0 \frac{x}{x^{3/2}} = \frac{1}{x^{1/2}}$ or $\int_0^1 \frac{1}{x^{1/2}} dx$ converge donc $\int_0^1 \frac{e^x - 1}{x^{3/2}} dx$ converge.

• $\frac{x}{\sqrt{x^5+1}} = \frac{x}{x^{5/2}\sqrt{1+\frac{1}{x^5}}} = \frac{1}{x^{3/2}\sqrt{1+\frac{1}{x^5}}} \sim \frac{1}{x^{3/2}}$
 Or $\int_1^{+\infty} \frac{dx}{x^{3/2}}$ converge donc $\int_1^{+\infty} \frac{x}{\sqrt{x^5+1}} dx$ converge.

2) Etudier la convergence de $\int_0^1 \frac{dt}{\sin t}$
 On a $\frac{1}{\sin t} \sim_0 \frac{1}{t}$ et $\int_0^1 \frac{1}{t} dt$ diverge, donc $\int_0^1 \frac{dt}{\sin t}$ diverge.

Corollaire 4.17. Soit f une fonction positive et continue sur $[a, +\infty[$ avec $a > 0$, on a :

1. Si $f(x) \sim_{+\infty} \frac{C}{x^\alpha}$ ($C \neq 0$) alors $\int_a^{+\infty} f(x) dx$ et $\int_a^{+\infty} \frac{1}{x^\alpha} dx$ sont de même nature, donc

$$\int_a^{+\infty} f(x) dx \text{ converge si et seulement si } \alpha > 1$$

2. Si $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^\alpha f(x) = 0$ et $\alpha > 1$ alors $\int_a^{+\infty} f(x) dx$ converge.

3. Si $\lim_{x \rightarrow +\infty} x^\alpha f(x) = +\infty$ et $\alpha \leq 1$ alors $\int_a^{+\infty} f(x) dx$ diverge.

Exemple 4.18. Etudier la nature des intégrales $\int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt$, $\int_1^{+\infty} \frac{\log t}{t} dt$, $\int_1^{+\infty} \frac{\log t}{t^2} dt$.

$\rightarrow \lim_{t \rightarrow +\infty} t^2 e^{-t^2} = 0$ et $2 > 1$ alors $\int_0^{+\infty} e^{-t^2} dt$ converge.

$\rightarrow \lim_{t \rightarrow +\infty} t \frac{\log t}{t} = \lim_{t \rightarrow +\infty} \log t = +\infty$ et $1 \leq 1$ alors $\int_1^{+\infty} \frac{\log t}{t} dt$ diverge.

$\rightarrow \lim_{t \rightarrow +\infty} t^{3/2} \frac{\log t}{t^2} = \lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{\log t}{t^{1/2}} = 0$ et $\frac{3}{2} > 1$ donc $\int_1^{+\infty} \frac{\log t}{t^2} dt$ converge.

\triangle On remarque qu'on n'obtient rien si on multiplie $\frac{\log t}{t^2}$ par t ou par t^2 en effet :

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} t^2 \frac{\log t}{t^2} = \lim_{t \rightarrow +\infty} \log t = +\infty \text{ mais } \alpha = 2 > 1.$$

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} t \frac{\log t}{t^2} = \lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{\log t}{t} = 0 \text{ mais } \alpha = 1 \leq 1.$$

Corollaire 4.19. Soit f une fonction positive et continue sur $[a, b[$, a et $b \in \mathbb{R}$, $a < b$, on a :

1. Si $f(x) \sim_b \frac{A}{(b-x)^\alpha}$ ($A \in \mathbb{R}^*$) alors $\int_a^b f(x) dx$ et $\int_a^b \frac{1}{(b-x)^\alpha} dx$ sont de même nature, donc

$$\int_a^b f(x) dx \text{ converge si et seulement si } \alpha < 1$$

2. Si $\lim_{x \rightarrow b-} (b-x)^\alpha f(x) = 0$ et $\alpha < 1$ alors $\int_a^b f(x)dx$ converge.

3. Si $\lim_{x \rightarrow b-} (b-x)^\alpha f(x) = +\infty$ et $\alpha \geq 1$ alors $\int_a^b f(x)dx$ diverge.

Exemple 4.20. Donner la nature de $\int_1^2 \frac{1}{\sqrt{x^4-1}} dx$

Sur $]1, 2]$ la fonction $f(x) = \frac{1}{\sqrt{x^4-1}}$ est positive et continue

$$f(x) = \frac{1}{\sqrt{(x-1)(x+1)(x^2+1)}} = \frac{1}{(x-1)^{\frac{1}{2}} \sqrt{(x+1)(x^2+1)}}$$

$$\lim_{x \rightarrow 1} (x-1)^{\frac{1}{2}} f(x) = \frac{1}{2} \implies f(x) \sim_1 \frac{1}{2(x-1)^{\frac{1}{2}}}$$

Or $\int_1^2 \frac{1}{(x-1)^{\frac{1}{2}}} dx$ converge donc $\int_1^2 \frac{1}{\sqrt{x^4-1}} dx$ converge

Remarque 4.21. Si $f \leq 0$ et continue sur $[a, b[$ alors $-f \geq 0$ sur $[a, b[$ et on a : $\int_a^b f(t)dt$ et $\int_a^b (-f)(t)dt$ sont de même nature.

Définition 4.22. Soit f une fonction continue sur $[a, b[$ où $a < b \leq +\infty$. L'intégrale $\int_a^b f(x)dx$ est dite absolument convergente si $\int_a^b |f(t)|dt$ converge.

Théorème 4.23. Une intégrale absolument convergente est convergente.

$$\int_a^b |f(t)|dt \text{ converge} \implies \int_a^b f(t)dt \text{ converge}$$

Preuve. Pour tout $t \in [a, b[$ on a : $-|f(t)| \leq f(t) \leq |f(t)|$ donc $0 \leq f(t) + |f(t)| \leq 2|f(t)|$
 $\int_a^b |f(t)|dt$ converge donc $\int_a^b 2|f(t)|dt$ converge et par suite $\int_a^b (f(t) + |f(t)|)dt$ converge.

$\forall x \in [a, b[:$

$$\int_a^x f(t)dt = \int_a^x (f(t) + |f(t)|)dt - \int_a^x |f(t)|dt$$

D'où

$$\begin{aligned} \int_a^b f(t)dt &= \lim_{x \rightarrow b} \int_a^x f(t)dt = \lim_{x \rightarrow b} \int_a^x (f(t) + |f(t)|)dt - \lim_{x \rightarrow b} \int_a^x |f(t)|dt \\ &= \int_a^b (f(t) + |f(t)|)dt - \int_a^b |f(t)|dt \end{aligned}$$

Donc $\int_a^b f(t)dt$ converge.

Exemple 4.24. Etudier l'intégrale généralisée $\int_1^{+\infty} \frac{2 \sin t - 3 \cos t}{t^2} dt$

$$\forall t \in [1, +\infty[\text{ on a } \left| \frac{2 \sin t - 3 \cos t}{t^2} \right| \leq \frac{5}{t^2}$$

or $\int_1^{+\infty} \frac{1}{t^2} dt$ converge donc $\int_1^{+\infty} \frac{5}{t^2} dt$ converge d'où $\int_1^{+\infty} \left| \frac{2 \sin t - 3 \cos t}{t^2} \right| dt$ converge.

D'où $\int_1^{+\infty} \frac{2 \sin t - 3 \cos t}{t^2} dt$ converge.

Théorème 4.25. (Intégration par parties)

Soient f et g deux fonctions de classe C^1 sur $[a, b[$ ($a < b \leq +\infty$). Si $\lim_{x \rightarrow b} f(x)g(x)$ existe dans \mathbb{R} alors les intégrales $\int_a^b f(t)g'(t)dt$ et $\int_a^b f'(t)g(t)dt$ sont de même nature, et en cas de convergence on a :

$$\int_a^b f(t)g'(t)dt = \lim_{x \rightarrow b} f(x)g(x) - f(a)g(a) - \int_a^b f'(t)g(t)dt$$

Exemple 4.26. Etudier la nature de $\int_1^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$

Posons

$$g = \frac{1}{t}, \quad g' = -\frac{1}{t^2}$$

$$f = -\cos t, \quad f' = \sin t$$

$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\cos x}{x} = 0$ donc $\int_1^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$ et $\int_1^{+\infty} \frac{\cos t}{t^2} dt$ sont de même nature, or $\left| \frac{\cos t}{t^2} \right| \leq \frac{1}{t^2}$ et $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^2}$ converge donc $\int_1^{+\infty} \frac{\cos t}{t^2} dt$ converge d'où $\int_1^{+\infty} \frac{\sin t}{t} dt$ converge.

Proposition 4.27. Comparaison avec une série numérique

Soit $f : [1, +\infty[\rightarrow [0, +\infty[$ une fonction, positive décroissante et continue. La série $\sum f(n)$ et $\int_1^{+\infty} f(x)dx$ sont de même nature.

CHAPITRE 5

Equations différentielles

Soit $F(x, z_0, z_1, \dots, z_n)$ une fonction de $(n+2)$ variables réelles définie sur une partie A de \mathbb{R}^{n+2} . Une équation différentielles est une équation qui s'écrit sous la forme :

$$(E) : F(x, y, y', \dots, y^{(n)}) = 0$$

où l'inconnue y est une fonction de la variable réelle x .

L'entier n est dit ordre de l'équation différentielle.

Résoudre l'équation différentielle (E) , c'est déterminer sa solution générale c-à-d toutes les fonctions g définies et dérivables jusqu'à l'ordre n sur un intervalle J de \mathbb{R} telles que :

$$x \in J \implies (x, g(x), g'(x), \dots, g^{(n)}(x)) \in A$$

et

$$F(x, g(x), g'(x), \dots, g^{(n)}(x)) = 0$$

Exemple 5.1. 1. La quantité de carbone notée $N(t)$ dans un échantillon animal ou végétal décroît après la mort de celui-ci. Elle vérifie l'équation différentielle

$$\frac{dN}{dt} = -\lambda.N$$

2. Considérons la chute d'un corps de masse m soumis à frottement fluide, proportionnel à la vitesse. Le vecteur position $x(t)$ est solution de l'équation différentielle

$$mx'' + \gamma x' - mgx = 0.$$

3. Considérons un circuit RCL en série. L'intensité i qui traverse le circuit obéit à l'équation différentielle :

$$L \frac{d^2 i}{dt^2} + R \frac{di}{dt} + \frac{1}{C} i = 0.$$

5.1 Equations différentielles du premier ordre

Une équation différentielle est du premier ordre si elle ne fait intervenir que la première dérivée y' .

Définition 5.2. Une équation différentielle du premier ordre est dite linéaire si elle peut se mettre sous la forme :

$$y' = a(x)y + b(x) \quad (E)$$

où a et b sont des fonctions définies sur un intervalle I de \mathbb{R} et continues sur I .

$\longrightarrow y' - a(x)y = 0$ est l'équation sans second membre (E.S.S.M) associée à (E)

Théorème 5.3. Soit A une primitive de a sur l'intervalle I . La solution générale de l'ESSM : $y' - a(x)y = 0$ définie sur I est $y = K \exp(A(x))$ où $K \in \mathbb{R}$

Preuve. $y' - a(x)y = 0 \implies \frac{dy}{dx} = a(x)y \implies \frac{dy}{y} = a(x)dx \quad (y \neq 0) \implies \int \frac{dy}{y} = \int a(x)dx + C$.
Donc $\log |y| = A(x) + C \implies |y(x)| = e^{A(x)+C} \implies y(x) = \pm e^C e^{A(x)} \implies y(x) = K e^{A(x)}$ avec $K = \pm e^C$.

$y = 0$ est aussi une solution, donc la solution générale de l'ESSM est $y = K e^{A(x)}$ avec $K \in \mathbb{R}$.

Théorème 5.4. Soit y_0 une solution particulière de (E) définie sur I . Les solutions de (E) sont exactement les fonctions $y_0 + y$ où y est une solution de l'ESSM.

C-à-d :

$$y_{(E)} = y_0 + y$$

Donc $y_{(E)} = y_0 + K \exp(A(x))$, $K \in \mathbb{R}$

Preuve. Soit y une solution de l'ESSM et y_0 une solution particulière de (E)

$$\begin{aligned} (y_0 + y)' - a(x)(y_0 + y) &= y_0' + y' - a(x)y_0 - a(x)y \\ &= y_0' - a(x)y_0 + y' - a(x)y \\ &= b(x) + 0 = b(x) \end{aligned}$$

Inversement, soit z une solution de (E) , on va montrer que $z - y_0$ est une solution de l'ESSM :

$$\begin{aligned} (z - y_0)' - a(x)(z - y_0) &= z' - a(x)z - y_0' + a(x)y_0 \\ &= b(x) - (y_0' - a(x)y_0) = b(x) - b(x) = 0 \end{aligned}$$

Le problème se ramène donc à déterminer une solution particulière de l'équation (E). La méthode de variation de la constante permet d'en déterminer une dans tous les cas.

Solution particulière par variation de la constante.

$y = Ke^{A(x)}$ est la solution générale de L'ESSM, on cherche une solution particulière de (E) sous la forme $y_0 = K(x)e^{A(x)}$.

y_0 est une solution de (E) ssi $y'_0 - a(x)y_0 = b(x)$

ssi $K'(x)e^{A(x)} + K(x)A'(x)e^{A(x)} - a(x)K(x)e^{A(x)} = b(x)$

ssi $K'(x)e^{A(x)} + K(x)a(x)e^{A(x)} - a(x)K(x)e^{A(x)} = b(x)$

ssi $K'(x)e^{A(x)} = b(x)$ ssi $K'(x) = \frac{b(x)}{e^{A(x)}}$

On en déduit $K(x)$ en intégrant $K(x) = \int \frac{b(x)}{e^{A(x)}} dx$ d'où $y_0 = e^{A(x)} \int \frac{b(x)}{e^{A(x)}} dx$

Exemple 5.5. Résoudre sur $]0, +\infty[$ l'équation différentielle

$$xy' = 2y + x^3e^x \quad (E)$$

Sur $]0, +\infty[$ (E) $\iff y' = \frac{2y}{x} + x^2e^x$

\longrightarrow ESSM :

$$y' = \frac{2y}{x} \implies y = K \exp\left(\int \frac{2}{x} dx\right) = K \exp(2 \log x) = K \exp(\log x^2) = Kx^2$$

Donc $y = Kx^2$.

\longrightarrow On cherche une solution particulière sous la forme $y_p = K(x)x^2$

$$y'_p = K'(x)x^2 + 2xK(x)$$

$$y'_p = \frac{2y}{x} + x^2e^x \iff K'(x)x^2 + 2xK(x) = 2K(x)x + x^2e^x$$

$$\iff K'(x)x^2 = x^2e^x \iff K'(x) = e^x \iff K(x) = e^x$$

Donc $y_p = x^2e^x$. La solution générale de (E) est $y = Kx^2 + x^2e^x$, avec $K \in \mathbb{R}$

Proposition 5.6. (Superposition des solutions)

Soit l'équation

$$y' = a(x)y + b(x) \quad (E)$$

avec $b(x) = \sum_{k=1}^n b_k(x)$. Soient

$$y' = a(x)y + b_k(x) \quad (E_k)$$

si y_k est une solution particulière de (E_k) alors $y = \sum_{k=1}^n y_k$ est une solution particulière de (E).

Preuve.

$$\begin{aligned} y' &= \sum_{k=1}^n y'_k = \sum_{k=1}^n (a(x)y_k + b_k(x)) = a(x) \sum_{k=1}^n y_k + \sum_{k=1}^n b_k(x) \\ &= a(x)y + b(x) \end{aligned}$$

5.2 Equations différentielles linéaires du second ordre à coefficients constants

Une équation différentielle linéaire du second ordre, à coefficients constants, est une équation de la forme :

$$ay'' + by' + cy = g(x) \quad (E)$$

où $a, b, c \in \mathbb{R}$, $a \neq 0$ et g est une fonction continue sur un intervalle I . L'équation différentielle :

$$ay'' + by' + cy = 0 \quad (E_0)$$

est appelée l'équation sans second membre associée à (E) .

→ L'équation $ar^2 + br + c = 0$ est appelé l'équation caractéristique de (E_0) .

Soit $\Delta = b^2 - 4ac$, le discriminant de l'équation caractéristique associée à (E_0) .

Résolution de L'ESSM.

Théorème 5.7. Soit l' ESSM suivante $ay'' + by' + cy = 0 \quad (E_0)$.

→ Si $\Delta > 0$, l'équation caractéristique possède deux racines réelles distinctes $r_1 \neq r_2$ et les solutions de (E_0) sont les

$$y(x) = \lambda e^{r_1 x} + \mu e^{r_2 x} \quad \text{où } \lambda, \mu \in \mathbb{R}$$

→ Si $\Delta = 0$, l'équation caractéristique possède une racine double r_0 et les solutions de (E_0) sont les

$$y(x) = (\lambda + \mu x)e^{r_0 x} \quad \text{où } \lambda, \mu \in \mathbb{R}$$

→ Si $\Delta < 0$, l'équation caractéristique possède deux racines complexes $r_1 = \alpha + i\beta$, $r_2 = \alpha - i\beta$ et les solutions de (E_0) sont $y(x) = e^{\alpha x} (\lambda \cos(\beta x) + \mu \sin(\beta x))$ où $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$

Exemple 5.8. 1) Résoudre $y'' - y' - 2y = 0$. L'équation caractéristique est $r^2 - r - 2 = 0$, $\Delta > 0$, $r_1 = -1$, $r_2 = 2$. D'où $y(x) = \lambda e^{-x} + \mu e^{2x}$, $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$

2) Résoudre $y'' - 4y' + 4y = 0$. L'équation caractéristique est $r^2 - 4r + 4 = 0$, $\Delta = 0$, $r_0 = 2$.
D'où $y(x) = (\lambda x + \mu)e^{2x}$, $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$.

3) Résoudre $y'' - 2y' + 5y = 0$. L'équation caractéristique est $r^2 - 2r + 5 = 0$, $\Delta < 0$,
 $r_1 = 1 + 2i$, $r_2 = 1 - 2i$. D'où $y(x) = e^x(\lambda \cos(2x) + \mu \sin(2x))$, $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$

Résolution de L'équation complète (E)

$$(E) : ay'' + by' + cy = f(x)$$

Proposition 5.9. Pour tout $x_0 \in I$ et $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$, l'équation (E) admet une solution unique y telle que $y(x_0) = \alpha$ et $y'(x_0) = \beta$.

Remarque 5.10. (Principe de superposition des solutions)

Si $f(x)$ est somme de plusieurs fonctions $f(x) = f_1(x) + f_2(x) + \dots + f_n(x)$. On cherche une solution particulière z_i de chaque équation $ay'' + by' + cy = f_i(x)$, et la fonction $z = z_1 + z_2 + \dots + z_n$ est une solution particulière de (E).

Théorème 5.11. Soit y_1 une solution particulière de (E) définie sur I . Les solutions de (E) sont exactement les fonctions $y_1 + y$ où y est une solution de l'ESSM. C-à-d

$$y_{(E)} = y_1 + y_{(ESSM)}$$

Preuve. On a, $ay_1'' + by_1' + cy_1 = f(x), \forall x \in I$. z est une solution de (E) $\iff az'' + bz' + cz = ay_1'' + by_1' + cy_1$

$$\iff a(z - y_1)'' + b(z - y_1)' + c(z - y_1) = 0$$

$$\iff z - y_1 = y \text{ est une solution de l'ESSM}$$

$$\iff z = y_1 + y \text{ avec } y \text{ est une solution de l'ESSM}$$

La résolution de (E) se ramène donc à la détermination d'une solution particulière de (E).

—> **Cas général** : S'il n'y a pas de solution particulière évidente, on fait la méthode de la variation de la constante :

Proposition 5.12. (Méthode de variation de la constante : Méthode de Lagrange)

On cherche une solution particulière sous la forme $y = A(x)y_1 + B(x)y_2$ avec la condition de Lagrange

$$A'(x)y_1 + B'(x)y_2 = 0$$

où y_1 et y_2 sont donnés par :

$$\begin{cases} y_1 = e^{r_1 x} \text{ et } y_2 = e^{r_2 x} \text{ si } \Delta > 0 ; \\ y_1 = x e^{r x} \text{ et } y_2 = e^{r x} \text{ si } \Delta = 0 ; \\ y_1 = e^{\alpha x} \cos \beta x \text{ et } y_2 = e^{\alpha x} \sin \beta x \text{ si } \Delta < 0. \end{cases}$$

$A'(x)$ et $B'(x)$ vérifiant le système

$$\begin{cases} A'(x)y_1 + B'(x)y_2 = 0 ; \\ A'(x)y_1' + B'(x)y_2' = \frac{1}{a}f(x). \end{cases} \quad \text{on trouve } A' \text{ et } B' \text{ et par intégration on trouve } A \text{ et } B.$$

→ **Cas particuliers**

1) Cas où $f(x) = e^{\lambda x}P(x)$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$ et $P(x)$ un polynôme.

On cherche une solution particulière sous la forme :

- $y = e^{\lambda x}Q(x)$, si λ n'est pas racine de $ar^2 + br + c = 0$
- $y = xe^{\lambda x}Q(x)$, si λ est une racine simple de $ar^2 + br + c = 0$
- $y = x^2e^{\lambda x}Q(x)$, si λ est une racine double de $ar^2 + br + c = 0$

avec $Q(x)$ un polynôme tel que $d^\circ Q = d^\circ P$.

2) Cas où $f(x) = P(x)$, où P est un polynôme.

On applique le cas précédent avec $\lambda = 0$

- $y = Q(x)$, si 0 n'est pas racine de $ar^2 + br + c = 0$
- $y = xQ(x)$, si 0 est une racine simple de $ar^2 + br + c = 0$
- $y = x^2Q(x)$, si 0 est une racine double de $ar^2 + br + c = 0$

où $Q(x)$ un polynôme tel que $d^\circ Q = d^\circ P$.

3) Cas où $f(x) = e^{\alpha x}P(x) \cos \beta x$ ou bien $f(x) = e^{\alpha x}P(x) \sin \beta x$ avec $P(x)$ un polynôme, $\alpha \in \mathbb{R}, \beta \in \mathbb{R}^*$

On cherche une solution particulière sous la forme :

- $y = e^{\alpha x}(P_1(x) \cos \beta x + P_2(x) \sin \beta x)$, si $\alpha + i\beta$ n'est pas racine de $ar^2 + br + c = 0$
- $y = e^{\alpha x}(xP_1(x) \cos \beta x + xP_2(x) \sin \beta x)$, si $\alpha + i\beta$ est une racine de $ar^2 + br + c = 0$

avec $P_1(x)$ et $P_2(x)$ sont deux polynômes tels que $d^\circ P = d^\circ P_1 = d^\circ P_2$.

Exemple 5.13. 1) Résoudre l'équation différentielle

$$y'' + 4y' + 4y = x + e^{-2x} \quad (E)$$

→ ESSM : $y'' + 4y' + 4y = 0$ l'équation caractéristique : $r^2 + 4r + 4 = 0 \iff (r+2)^2 = 0 (*)$
 $r = -2$

La solution générale de L'ESSM est $y = (Ax + B)e^{-2x}$ avec $(A, B) \in \mathbb{R}^2$.

→ Soient les équations :

$$y'' + 4y' + 4y = x \quad (E_1)$$

$$y'' + 4y' + 4y = e^{-2x} \quad (E_2)$$

Puisque 0 n'est pas racine de (*), on cherche une solution particulière de (E_1) sous la forme $y_1 = ax + b$

On a : $y'_1 = a$ et $y''_1 = 0$

$$y''_1 + 4y'_1 + 4y_1 = x \iff 4a + 4ax + 4b = x \iff \begin{cases} 4a=1; \\ 4a+4b=0. \end{cases}$$

$$\iff a = \frac{1}{4} \text{ et } b = -\frac{1}{4} \text{ donc } y_1 = \frac{x-1}{4}.$$

Puisque -2 est une solution double de l'équation caractéristique, on cherche une solution particulière de (E_2) sous la forme $y_2 = \alpha x^2 e^{-2x}$

$$y'_2 = 2\alpha x e^{-2x} - 2\alpha x^2 e^{-2x}, \quad y''_2 = 2\alpha e^{-2x} - 4\alpha x e^{-2x} - 4\alpha x e^{-2x} + 4\alpha x^2 e^{-2x}.$$

$$y''_2 + 4y'_2 + 4y_2 = e^{-2x} \iff e^{-2x}(2\alpha - 8\alpha x + 4\alpha x^2 + 8\alpha x - 8\alpha x^2 + 4\alpha x^2) = e^{-2x} \iff 2\alpha e^{-2x} = e^{-2x} \iff 2\alpha = 1 \iff \alpha = \frac{1}{2}$$

$$y_2 = \frac{x^2}{2} e^{-2x}.$$

Donc une solution particulière de (E) est $y_p = y_1 + y_2 = \frac{x-1}{4} + \frac{x^2}{2} e^{-2x}$.

La solution générale de (E) est alors

$$y = (Ax + B)e^{-2x} + \frac{x-1}{4} + \frac{x^2}{2} e^{-2x}$$

avec $(A, B) \in \mathbb{R}^2$

2) Résoudre l'équation différentielle

$$y'' + 3y' + 2y = \frac{1}{1+e^{2x}} \quad (E)$$

L' ESSM : $y'' + 3y' + 2y = 0$.

L'équation caractéristique : $r^2 + 3r + 2 = 0 \iff r = -1$ et $r = -2$. La solution générale de l'ESSM est

$$y = Ae^{-x} + Be^{-2x}, \text{ avec } (A, B) \in \mathbb{R}^2$$

On cherche une solution particulière de (E) sous la forme $y = A(x)e^{-x} + B(x)e^{-2x}$ avec la condition de Lagrange $A'(x)e^{-x} + B'(x)e^{-2x} = 0$ et $A'(x)$ et $B'(x)$ vérifient le système :

$$\begin{cases} A'(x)e^{-x} + B'(x)e^{-2x} = 0 \quad (1); \\ -A'(x)e^{-x} - 2B'(x)e^{-2x} = \frac{1}{1+e^{2x}} \quad (2). \end{cases}$$

$$(1) + (2) \longrightarrow -B'(x)e^{-2x} = \frac{1}{1+e^{2x}} \implies B'(x) = -\frac{e^{2x}}{1+e^{2x}}.$$

$$B(x) = -\int \frac{e^{2x}}{1+e^{2x}} dx = -\frac{1}{2} \log(1+e^{2x})$$

$$2 \times (1) + (2) \text{ implique } A'(x)e^{-x} = \frac{1}{1+e^{2x}} \implies A'(x) = \frac{e^x}{1+e^{2x}}$$

$$\text{Posons } t = e^x, \quad dt = e^x dx. \text{ Donc } A(x) = \int \frac{e^x}{1+e^{2x}} dx = \int \frac{dt}{1+t^2} = \arctan(t) = \arctan(e^x)$$

Une solution particulière est

$$y_p = \arctan(e^x)e^{-x} - \frac{1}{2} \log(1 + e^{2x})e^{-2x}$$

La solution générale de (E) est

$$y = Ae^{-x} + Be^{-2x} + \arctan(e^x)e^{-x} - \frac{1}{2} \log(1 + e^{2x})e^{-2x}$$

Exercice : Résoudre les équations différentielles suivantes :

$$y'' + y = x + e^x \cos 2x$$

$$y'' + y = \frac{1}{\sin^3 x}.$$